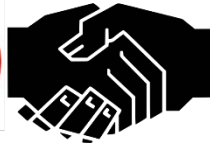




EVENTO IRO DE MAYO



Délégation CGT FTDNEEA / CUBA 2026

Mardi 21 avril 2026



Ce matin, nous nous sommes envolés à 7 camarades de la CGT FTDNEEA et 1 camarade du syndicat CGT du conseil départemental de Charente/CSD 16 vers Cuba avec près de 700kg de matériel médical, oncologique, numérique, EPI : pantalons, teeshirt, gants, chaussures, bottes (donation des personnels ouvriers de la DPE sur leurs anciennes dotations)

Plusieurs semaines de travail acharné ont été nécessaires pour faire remonter un maximum de matériel en solidarité avec l'héroïque peuple cubain contre le blocus terroriste imposé par l'impérialisme yankee avec la complicité et le silence des autres puissances occidentales dont la France au premier rang,

Debout dès 3h du matin (certains ont même fait nuit blanche pour garder tout le matériel et transporter le tout à Orly).

Malgré les difficultés auxquelles nous nous attendions pour transporter 26 valises à seulement 8 camarades ainsi que des bagages cabines remplies d'ordinateurs, de portables, de batteries externes etc.. pour nos camarades du syndicat sur place, tout est passé comme une lettre à la poste !

Arrivé à 20h à La Havane, nous avons pu récupérer l'ensemble du matériel sain et sauf après 2 vols (Paris – Madrid - La Havane).

Toute notre gratitude à nos camarades Niuris Cabrera Ibáñez, Secrétaire Générale du Syndicat National des Travailleurs de l'Administration Publique (SNTAP) et Yaisel Osvaldo Pieter Terry, membre de la commission organisationnelle du 22e Congrès de la CTC de nous avoir attendu et reçu sur place ainsi que de nous avoir aidé à transporter tout le matériel jusqu'au siège de la CTC !



Dans quelques heures commencera une semaine complète de rencontres entre nos syndicats ainsi que de distribution de tout ce matériel !

Mercredi 22 avril

Nous étions reçus aujourd'hui par nos camarades du Syndicat National des Travailleurs de l'Administration Publique (SNTAP) en présence de sa Secrétaire Générale Niuris Cabrera Ibáñez et Niurqui Sosa de los Reyes, membre du Secrétariat au siège de la CTC Nationale

Les camarades nous ont parlé en première partie de rencontre de la situation économique et énergétique liée au blocus. Notre délégation arrive dans un contexte où le pétrolier russe a apporté un poumon d'air puisque cela fait 5 jours qu'il n'y a pas eu de coupure de courant car le combustible est distribué à travers l'ensemble du pays.



Depuis le 13 décembre, il n'y avait plus eu de rentrée de pétrole. Malgré tout, il faudrait un pétrolier par semaine pour parvenir à répondre aux besoins de l'ensemble du pays. À noter qu'à l'heure actuelle, 40% de la production électrique du pays est le fruit du pétrole cubain.

Les camarades nous ont fait part de l'importance de la transition vers l'énergie solaire qui permet à ce que tout le monde ne soit pas affecté en même temps. Car les bâtiments couverts par l'énergie solaire peuvent s'auto-alimenter au lieu de dépendre du réseau électrique.

Dans cette perspective, il y a un véritable enjeu à populariser de manière la plus massive possible la campagne de la FNME CGT pour acheter des kits solaires pour Cuba.

Des nouvelles mesures et dispositions ont été prises pour faciliter le quotidien des travailleurs en terme de transport, avec un axe prioritaire concernant les médecins et les enseignants car l'éducation et la santé sont des garanties de la révolution.

Mais également des mesures de travail en distanciel ou de télétravail. Les travailleurs peuvent ainsi travailler depuis leurs Conseils Populaires locaux pour maintenir leur salaire notamment en réalisant des travaux d'intérêt public.

Les salaires sont ainsi maintenus pour la population.



En matière de transports depuis le 3 janvier, il n'y a plus qu'un train qui va jusqu'à la partie orientale du pays tous les 8 jours.

Pour les omnibus il n'y en a plus qu'un par jour au lieu de 4 par jours en moyenne.

L'Etat continue dans la limite des capacités à fournir les besoins essentiels. L'exemple cubain démontre ainsi ce qu'est la sécurité sociale de l'alimentation et plus globalement de la sécurité sociale des besoins vitaux : alimentaire, logement, santé. C'est précisément ces acquis de la révolution que le blocus cherche à détruire.

En deuxième partie de rencontre, les camarades nous ont présenté la structuration de leur syndicat national.

Ce dernier est composé d'un comité national de 53 membres pour les 53 branches de l'administration publique, d'un bureau provincial par province (15 provinces à Cuba) avec 5 membres professionnels élus. Pour toute la fonction publique, il y a 243 permanents.

Mais sur ces 243, seulement 210 sont actuellement en poste. Il leur manque actuellement 33 cadres car la CTC a une grande exigence d'avoir les dirigeants les plus formés possibles au sein de l'organisation. Le syndicat national couvre 43 organismes et 6 ministères, ainsi que la justice, les Services Communaux, les banques, les travailleurs des organisations politiques et de masse, les salariés de la présidence, les travailleurs des gouvernements provinciaux (l'équivalent de nos mairies).

Leurs 3 sources de syndiqués sont les travailleurs d'état, les travailleurs non-étatiques et les retraités.

Il y a 200 000 syndiqués sur ces trois fronts sur 300 000 travailleurs de l'administration publique.

A également été évoqué l'importance de la représentation féminine puisqu'il y a une véritable prédominance des femmes dans la Direction de l'organisation et ses syndiqués : 90% des syndiqués de l'administration publique sont des femmes et tout le bureau fédéral est composé par des femmes !

Jeudi 23 avril

Grasse matinée, levé 8h30 après une nuit agitée !

Première coupure d'électricité sur notre bloc (groupe de plusieurs arrondissements de La Havane).

9h45 départ à pieds en direction du Conseil de Direction des Service Communaux de La Havane.

Une fois de plus, nous sommes accueillis par des camarades de première importance. Étaient présents Arisleydis Hidalgo Leyva, Secrétaire Général de la CTC de l'Administration Publique de La Havane, Blanco, directeur municipal des Services Communaux, la sous-directrice du service de nécrologie, le directeur de l'investissement et des projets ainsi que Niuris Cabrera Ibáñez, Secrétaire Générale du SNTAP et Niurqui Sosa de los Reyes, membre du secrétariat du SNTAP qui s'occupent de notre délégation.



Nous avons donc des représentants de la CTC locale et Nationale mais également des dirigeants du service public de la Propreté et de la Nécrologie (fossoyeurs).

Notre vénéré GO Konstantin fait le point sur la situation politique à Paris et les différentes démarches entreprises par notre Syndicat depuis un an et plus récemment les courriers co-signé avec le SPF adressé à Audrey Pulvar et celui écrit au maire de Paris par Jean Victor Castor, Sophie Binet et André Chassaingne.

S'ensuit un débat sur les besoins réels des services techniques de La Havane amplifiés par le durcissement du blocus puisque la dernière rentrée de matériel japonais date maintenant d'il y a dix ans.

Concernant les chiffres que nous avons notés l'année dernière pour le dossier du projet, ils n'ont pas évolué et restent identiques. Les camarades doivent faire beaucoup avec très peu.

La Havane est habituellement propre, mais le manque de camions benne et de carburant limite les collectes de déchets entraînant un impact sanitaire et environnemental néfaste pour la population, La Havane, Cuba et plus largement la planète ! Certains endroits ne peuvent être collectés qu'une fois par semaine.

La résilience du peuple cubain dans l'organisation du travail et sa planification lui permet de faire face aux enjeux de la collecte des déchets, au maintien de la propreté avec un risque à tout moment d'une crise sanitaire grave.

Pourtant, des ressources énergétiques existent à Cuba notamment par l'extraction de gaz naturel ainsi que le photovoltaïque qui peuvent alimenter des véhicules au gaz et/ou électrique. Nous avons constaté l'utilisation de ce type de véhicule en nombre insuffisant.

Ensuite, la directrice adjointe du service nécrologique (fossoyeurs) des Communaux nous a présenté la politique générale des services funéraires intégralement en régie 100% public et gratuit pour la population, entièrement pris en charge par le gouvernement révolutionnaire!!

Cette réunion a permis non seulement d'actualiser les camarades cubains sur le projet mais également de nous actualiser sur la situation du secteur, ainsi que de poser les perspectives d'échanges et de solidarité concrète. Nous sommes invités à rencontrer les travailleurs Communaux du cimetière Colón, une des équipes des Communaux les plus en déficit de matériel !



Nous sommes accueillis par une salle comble des Travailleurs du site. Après une introduction de l'initiative par la CTC, Régis, Christophe et Konstantin interviennent pour expliquer la différence entre ce qui existe à Cuba (100% public) et la réalité capitaliste française où il faut compter 5000€ minimum pour enterrer un proche en 2026, et ce à cause de la politique de privatisation.

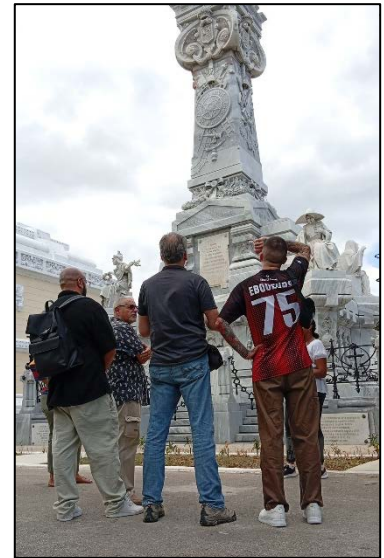
Niuris Cabrera Ibáñez, SG du Syndicat National de l'Administration Publique conclut en appelant les travailleurs du site à la grande marche du 1er mai. Les travailleurs du site entonnent "LA PATRIA SE DEFIENDE !!!"



Nous leur remettons une partie des dons de matériel.

Nous sommes ensuite invités à une visite du Cimetière Colón par les camarades. Ils nous ont expliqué comment autrefois certains endroits du cimetière n'étaient réservés qu'à la classe bourgeoise cubaine d'antan, mais que le triomphe de la révolution a permis de changer tout cela.

Les camarades nous ont montré de nombreux monuments révolutionnaires notamment les récentes plaques dédiées aux camarades morts au Venezuela le 3 janvier en défendant la République Bolivarienne du Venezuela.



Demain, nous sommes reçus à 9h à l'Institut National d'Oncologie et de Radiobiologie pour la remise du matériel oncologique et ensuite nous allons remettre une partie du matériel médical à un hôpital polyclinique de Centro Habana avant de terminer la journée à la CTC Nationale !

Une journée intense de plus en perspective !

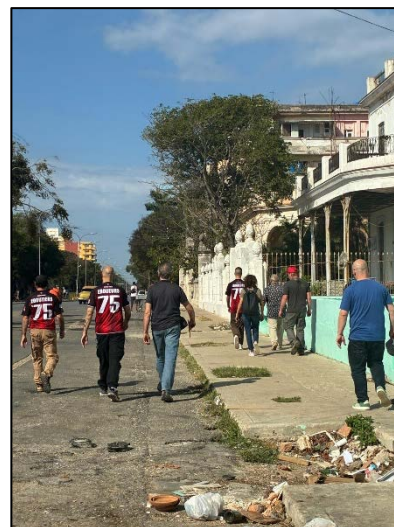
Merci à nos camarades cubains de nous inspirer chaque jour pour construire un monde meilleur.

Vendredi 24 avril

Rendez-vous à 9h00 à l'Institut National d'Oncologie de La Havane. Dans la foulée, visite de la polyclinique Luis Galván Soca, puis retour au siège de la CTC Nationale.

Ce ne sont pas de simples visites, nous ne sommes pas une délégation de syndicalistes du "tourisme solidaire", nous allons remettre une partie des 700 kg de matériel à chacune de nos visites aux travailleurs cubains.

8h30 départ de la délégation, 30° celcius, 30 minutes de marche sur une pente à 30 degrés, nous rejoignons les camarades de la CTC.



Nous rencontrons la Directrice de l'Institut d'oncologie de La Havane et son équipe, accompagnée par Evelina Acosta, membre du Secrétariat du SNTS-CTC (Syndicat National des Travailleurs de la Santé) qui a été présente avec nous tout au long de cette journée.

Présentation des missions : soin des cancers y compris infantiles, formations des professionnels de santé.

1200 personnels, 14 services, moyenne de 450 patients par mois suivis, actuellement 180 lits occupés sur 235, dans le pays 3000 enfants sont traités contre un cancer.

L'impact du blocus états-unien a des conséquences lourdes par le manque de combustible, de pièces détachées sur des appareils de santé essentiels, de petits matériels stériles et consommables, de médicaments...



Cuba, 1ère nation soignante, et pourtant les personnels soignants voient des patients malades mourir faute d'un médicament alors qu'ils ont le savoir-faire pour les sauver.

A ce moment-là, une de nos camarades de la CTC évoque en larmes mais avec dignité son histoire personnelle, son enfant est atteint d'un cancer, elle exprime que sans la solidarité internationale son enfant ne pourrait être soigné !

La force de ce témoignage a suscité une forte émotion et colère sur l'ensemble de la délégation. Notre délégation remet aux soignants les médicaments pour l'oncologie.

Nous nous quittons après quelques photos et nous rejoignons la polyclinique Luis Galván Soca située dans le quartier de Centro Habana (quartier le plus densément peuplé de toute l'Amérique latine) en tricycle électrique.



Nous sommes reçus par la sous directrice accompagnée de la camarade de la section syndicale CTC et du camarade de la cellule du Parti.

Sur ce secteur, présence de 5 polycliniques et 2 dispensaires pour 50000 hab, 70 à 80 patients/jour pour 240 personnels soignants.

Encore une fois, parmi les conséquences du blocus états-unien, les professionnels de santé présents nous relatent que des coupures de courant interviennent lors d'opérations chirurgicales et les obligent à continuer à opérer à la lumière des portables.



Nous remettons le matériel médical, quelques photos notamment devant un drapeau où il est inscrit " Proeza Laboral" (exploit des ouvriers), c'est une haute distinction décernée à ce centre pour sa contribution exceptionnelle à la révolution !

Merci aux camarades de l'Association France Cuba de nous avoir fait remonter un maximum de dons que nous transmettons au fur et à mesure de cette délégation.



Nous allons déjeuner avec nos 3 Camarades de la CTC et à 14h00 nous revenons au siège national du syndicat remettre une valise de médicaments pour le dispensaire que la CTC est en train de construire.

À cette occasion nous sommes accueillis par le camarade Miguel Osnay Colina Rodríguez, président de la commission organisationnelle du 22e Congrès de la CTC qui nous reconnaît immédiatement suite à nos échanges lors du 80e anniversaire de la FSM à Paris en octobre.

Le camarade en a profité pour nous faire un point d'actualisation sur la situation de Cuba depuis le 3 janvier. La mobilisation massive qui a eu lieu en solidarité avec la République Bolivarienne du Venezuela suite au bombardement du pays. La recrudescence du blocus depuis le décret présidentiel de Trump qualifiant Cuba de menace exceptionnelle pour les USA.

Le camarade a réitéré que le peuple cubain est un peuple de paix, mais que si les US décident d'intervenir militairement, les travailleurs seront prêt à donner la vie pour défendre leur patrie. Que la politique impérialiste US est une politique de violation perpétuelle du droit international. Et que le droit à Cuba de choisir son propre chemin, celui du socialisme, doit être respecté.



Le camarade nous a également parlé de la démocratie ouvrière à Cuba en revenant sur les dernières consultations populaires de la fin 2025 qui ont permis à 2,3 millions de travailleurs cubains de participer à l'élaboration du code du travail. Mais également au programme de gouvernement économique et social.

Il a évoqué le fait que l'organisation syndicale est omniprésente dans tous les lieux de travail et également à l'assemblée nationale du pouvoir populaire où 5 camarades sont députés.

Et que l'organisation syndicale aura toujours comme tâche première de représenter les travailleurs ce qui est son essence même.

À la suite de cela, nous avons été faire quelques emplettes à la Feria de publicaciones y curiosidades et au mercado artesanal où nous rencontrons un couple de retraités français venant de Suresnes, communistes et syndicalistes CGT, qui nous interpellent en voyant nos maillots CGT.

Ils nous félicitent d'être venus à Cuba malgré les difficultés. Dans nos échanges, nous apprenons que suite à l'embargo d'Air France et l'annulation de leurs billets d'avion, ils ont réussi à passer avec une autre compagnie en passant par le Panama.

Etant en fin de séjour, ils nous témoignent de l'importance d'être venu en soutien du peuple cubain. L'homme qui est venu en chaise roulante avec de grosses difficultés pour se déplacer, a décidé de faire don de son fauteuil au peuple cubain avant son départ.

Retour à la casa particular, pour rédiger ce compte rendu collectif !

Demain matin nous avons rdv à 8h30 devant le conseil de direction des services communaux pour remettre du matériel à un autre service !

Samedi 25 avril

Levé 7h (6h30 pour la catégorie B, le temps de repérer les cantons sur le Malecón - photo au levé du soleil- Signalement d'incident pré-rédigé en cas de retard).

Antony 7h30 au petit déjeuner - seul catégorie C à l'heure !

RDV à 8h30 au conseil de direction des Services Communaux et départ avec un véhicule du service estampillé "offert par le peuple japonais" (dernières donations de véhicules aux services Communaux par le Japon il y a 10 ans).

Arrivée à 9h30 au Crématorium de Habana del Este.

Rencontre avec la direction et les travailleurs du site. Nous remettons 2 valises de matériel. La direction introduit la rencontre et remercie la délégation pour les donations. Immédiatement après, un travailleur du site prend la parole pour exprimer sa reconnaissance au nom de tous les travailleurs du site.

Discussion et explication du service.

Il y a 2 autres crematoriums à La Havane et un crematorium par Province à Cuba.



Sur ce site de travail, il y a 25 travailleurs (pour 35 postes - en raison du blocus, ce sont ceux qui habitent le plus proche) mais qui assure 100% de la continuité du service public 24h/H24. Chaleur, pas de chambre frigorifique donc il ne peut pas y avoir d'attente.

En France les crematoriums et les cimetières sont fermés la nuit. Ici, il y a des raisons techniques : le blocus les oblige par manque de chambre froide de tourner avec les équipes pour assurer la continuité du service sans interruption.

Quand il y a un décès à Cuba, le décès est constaté par la médecine. Si le décès n'est pas suspect, il va directement au crématorium (pour les familles qui ont choisi le crematorium - 9 à 11%), puis s'opère une nouvelle identification avec la famille sur place. Enfin, un processus de crémation qui est quasi identique qu'en France sauf qu'ils ne sont pas dans un cercueil car ils auraient des problèmes techniques avec le bois qu'ils utilisent pour les cercueils ici.

En comparaison avec chez nous, le coût est infime et symbolique pour une famille : 300 pesos (environ 50 centimes chez nous VS 5000€ en France) car le gouvernement révolutionnaire et l'état couvre la quasi-totalité du processus.

Et la famille est 100% souveraine sur ce qu'elle fait avec les cendres : si elle les garde chez elle, si elle les disperse ou si elle les met dans un cimetière.

Les travailleurs nous emmènent ensuite dans leur jardin ouvrier d'entreprise qui permet aux travailleurs et à leurs familles de s'alimenter. On y voit toutes sortes de plantations : plantains, mangue, haricots, maïs, patate douce, courgette ronde, plantes aromatiques, concombres, potirons, pastèques, courges, choux, goyave, piment, yucca, tomates etc.. avec paillage des cultures. En adéquation totale et en complémentarité avec la conception de sécurité sociale alimentaire qui existe à Cuba.

Un ouvrier du site s'occupe spécialement sur son temps de travail des plantations et nous a montré avec une authentique fierté ouvrière son travail.

Un travailleur du site nous demande lors de la rencontre si on peut lui donner un drapeau FTDNEEA pour l'afficher dans le crematorium. À présent, notre étoile rouge et noire sera présente chez nos frères et sœurs de classe (à noter que notre drapeau FTDNEEA est déjà affiché depuis 1 an dans la salle de réunion centrale du Syndicat National des Travailleurs de l'Administration Publique).

On a remarqué qu'un certain nombre de travailleurs sont habillés en verts comme la Santé, car dans leur conception de leur travail, c'est également un métier de santé publique. Car ici à Cuba, de la naissance à la mort, la révolution est organisée par le peuple et pour le peuple.

Retour dans le véhicule des Services Communaux à 12 (pour un véhicule de 6 personnes) en raison du manque de combustible. Les camarades nous ont formulé le grand besoin pour le syndicat ici d'avoir des véhicules électriques (de type van) pour pouvoir assurer les activités syndicales.



Car d'une entreprise à l'autre, les distances peuvent être très longues et y compris pour les délégations internationales, cela leur permettrait plus facilement de transporter les camarades quand il y a des donations à remettre. Ces véhicules peuvent être achetées directement via des entreprises présentes ici à Cuba pour être récupérées directement par les camarades.

Beaucoup de discussions sur le retour : alors que chez nous le gouvernement cherche à attaquer le 1er mai, là bas c'est le pays entier qui s'organise en préparation de la « journée du prolétariat mondial » comme ils l'appellent ici.

Et les camarades nous expliquent que le directeur des Services Communaux (l'équivalent de Véronique Legall) ne pouvait pas être avec nous aujourd'hui car il doit s'occuper des préparatifs du premier mai.

On a ensuite rdv à 17h au Palenque avec les camarades du SNTAP pour dîner ensemble pour célébrer cette fin de semaine de délégation à leur côtés. De nombreuses discussion sur le système de retraite ici à Cuba où la retraite minimum est de 3000 pesos.

Les droits sont ouverts au bout de 25 ans de travail. Et si pour X raison de santé, un travailleur doit prendre sa retraite plus tôt, la sécurité sociale lui couvre le reste. Les femmes partent à 60 ans, plus tôt que les hommes, car il est reconnu qu'elles travaillent 2 fois plus que ces derniers : au travail en tant que tel et à la maison.

Après un excellent moment d'échange une fois de plus avec nos incroyables camarades du SNTAP que nous retrouverons lors du 1er mai, puis les 2 et 3 mai pour le Symposium International co-organisé par la CTC, la FSM et Institut Ouvrier International, retour à la casa. Konstantin part danser la salsa au concert de Maykel Blanco y su Salsa Mayor et rentre à 4h du matin.

Demain direction le Camp International Julio Antonio Mella pour le début de la brigade internationale du 1er mai !

Dimanche 26 avril

Grâce matinée jusqu'à 9h00, petit déjeuner.

10h00 départ, le groupe se scinde en deux, un en scooter pour récupérer, à la CTC, 2 valises vides pour notre retour et le deuxième à pieds (50 min de marche) pour aller au marché de l'artisanat.

Nous nous rejoignons dans ce lieu, pour faire quelques achats. Le tourisme étant quasi nul, les commerçants cubains nous accueillent et nous remercient chaleureusement.

Retour à la Casa Particular à 13h30, l'un des conducteurs des 2 scooter taxi collectif est un ancien boxeur olympique José Luis qui a participé dans de nombreux pays à des compétition (URSS, Angola...), il a même vécu quelques années à Ajaccio. Nous récupérons nos bagages et nous nous rendons à pieds (30 min de marche) à la maison de l'amitié entre les peuples pour départ au camp de l'ICAP.



Chaleureux accueil, autour d'une limonade et de deux ou trois cerveza, un groupe d'allemand nous chante quelques chants.

Une des responsables de l'ICAP nous informe que pour des raisons techniques liées à l'approvisionnement en eau du Camp, nous ne pouvons être accueillis là-bas ce soir car les camarades sont en train de travailler au rétablissement de la situation, une autre conséquence du durcissement du blocus nous sommes donc hébergé dans l'hôtel Bello Caribe.

L'hôtel est sinistré, c'est à dire que nous sommes les seuls dans l'hôtel (allemands, 2 australiens, quelques canadiens et nous) soit environ 50 personnes. Des canadiens ont dû venir depuis le Mexique suite à la suspension des vols depuis leur pays.

Déjà en 2025, le taux annuel d'occupation des hôtels était de 18,25 %, il est aujourd'hui proche de 0 % en raison des suspensions des vols depuis la France, le Canada etc.

L'ensemble du programme de l'ICAP reste toutefois maintenu.

Lundi 27 avril 2026

Levé 6h30, petit déjeuner 7h à l'hôtel, 8h30 montée dans le car pour le Centre d'Ingénierie, de Génétique et de Biotechnologie (CIGB)

Accueil des 2 brigades dans l'amphithéâtre du Centre : 224 camarades de 21 pays (France, Allemagne, Brésil, Canada, États-Unis, Afrique du Sud etc..). Les états-uniens viennent avec la plus grande délégation de la brigade.

Il est important de rappeler qu'il est illégal pour les États-Uniens de venir à Cuba pour « motif touristique » et que les États-Unis interdisent à leurs citoyens d'être hébergé dans un grand nombre d'hôtels de Cuba qui appartiennent à l'état cubain pour empêcher toute rentrée de devises dans le pays.

Les camarades à leur retour sont souvent harcelés par les forces de répression et subissent des interrogatoires. Les États-Uniens étant dans l'œil du cyclone du capitalisme dans sa forme la plus fasciste, leur présence en nombre démontre que la classe ouvrière résiste et a le devoir de résister partout où elle est et notamment là où c'est le plus dur.

800 délégués internationaux sont également présents cette semaine pour le 1er mai.



La rencontre commence par le discours de Fidel Castro du 1er mai 2003 :

« Au nom du million de personnes réunies ici en ce 1er mai, je souhaite adresser un message au monde entier et au peuple États-Unien :

Nous ne voulons pas que le sang des Cubains et des États-Uniens soit versé dans une guerre. Nous ne voulons pas que d'innombrables vies, celles de personnes qui pourraient être des amis, soient perdues dans un conflit armé. Mais jamais un peuple n'a eu de valeurs aussi sacrées à défendre, ni de convictions aussi profondes à défendre, au point de préférer disparaître de la surface de la Terre plutôt que d'abandonner l'œuvre noble et généreuse pour laquelle tant de générations de Cubains ont payé le prix fort de la vie de leurs meilleurs fils et filles.

Nous sommes animés par la conviction profonde que les idées valent plus que les armes, aussi sophistiquées et puissantes soient-elles.

Disons comme Che Guevara lorsqu'il nous a fait ses adieux : Hasta la victoria siempre »

Fondé en 1986, le Centre d'Ingénierie, de Génétique et de Biotechnologie (CIGB) est une des nombreuses contributions de Fidel Castro Ruz. C'est donc le 40ème anniversaire du Centre, l'année du centenaire de Fidel.

Avec 6 scientifiques pour la première fois en Amérique Latine, dans un lieu beaucoup plus petit à l'origine, ils ont produit les premiers produits biotechnologiques du continent.

Fidel visitait tout au long des journées le site pour suivre la progression des recherches scientifiques. En 1959, le peuple cubain est analphabète. Deux ans plus tard la campagne d'alphabétisation est réussie en 1961.

20 ans plus tard, dès les années 80, les camarades ont réussi des avancées scientifiques qu'aucun pays dans le monde n'a réussi à faire. La conscience ouvrière de Cuba comprend immédiatement que l'éducation d'un peuple est la priorité.

Comment aujourd'hui dans nos "démocraties" soit disant "civilisées", on préfère construire des prisons plutôt que des écoles ? Actuellement Cuba produit 70% des médicaments qu'ils utilisent pour la santé publique. Ils ont été capables de produire leur propre vaccin contre le Covid : 5 candidats-vaccins et 3 qui ont été retenus alors que les ingrédients nord-américains leur étaient interdits pour les expériences :

Le vaccin "Abdala" a été nommé d'après le poème de José Martí, les deux autres "Soberana" (souveraine) et "Mambisa" en référence à la guerre d'indépendance. Ces noms reflètent la conception révolutionnaire de la santé et de la biotechnologie portée par Cuba.

Lors de cette période, Cuba a dû puiser dans ses propres réserves économiques et cet investissement dans les vaccins a coûté très cher mais a été nécessaire car l'objectif de la révolution est et sera toujours de servir le peuple.

Les camarades ont conclu cette partie en disant "On continue le rêve de Fidel".

Fernando González Llorca, président de l'ICAP qui fut également combattant internationaliste pour la libération de l'Angola et qui fut l'un des « cinq » cubains incarcérés aux États-Unis pendant 15 ans pour avoir observé et surveillé des groupes terroristes contre-révolutionnaires qui planifiaient des attentats contre Cuba a prononcé les mots d'inauguration de la brigade.

Le camarade a rappelé que la solidarité internationale a permis de recevoir beaucoup de médicaments et des produits permettant la transition énergétique alors que le blocus États-Unien encercle Cuba pour l'étouffer.

Une nation avec sa propre énergie est une nation que l'on ne peut pas éteindre et le soleil va briser ce blocus.

Cuba a besoin de la solidarité des nations du monde, mais le monde a aussi besoin de Cuba.

Le fait que plus d'un millier de camarades soient venus pour le premier mai dans un moment dangereux et pas seulement sur le plan économique, ou énergétique mais aussi sur le plan militaire envoie un message fort de solidarité qui appuie le droit de Cuba et de son peuple d'être souverains.

On retourne au Centre d'Ingénierie l'après-midi pour la conférence de l'économiste cubaine Gladys Cecilia Hernández Pedraza.

Une véritable ambiance révolutionnaire se dégage de la salle. Chaque délégation de chaque pays lance des slogans internationalistes, anti-impérialistes, anti-capitalistes, en solidarité avec Cuba et la Palestine.

Le but de la conférence était de nous expliquer l'impact du blocus sur l'économie : "*Quand on me demande comment fonctionne l'économie cubaine, je réponds : elle ne fonctionne pas... (silence) elle survit. et malgré tout ça nous sommes ensemble ici et aujourd'hui* ».

La camarade est repartie des acquis de la révolution en reprenant l'histoire de la campagne d'alphabétisation et du premier programme révolutionnaire de Fidel qu'on retrouve dans son discours "L'histoire m'acquittera", plaidoyer d'autodéfense dans le procès qui s'est ouvert contre lui le 16 octobre 1953 pour les attaques des casernes Moncada et Carlos Manuel de Céspedes. Dans ce document, Fidel Castro souligne les maux de Cuba à l'époque, résumés en six problèmes fondamentaux :

- Le problème de la terre
- Le problème de l'industrialisation
- Le problème du logement
- Le problème du chômage
- Le problème de l'éducation
- Le problème de la santé

La révolution cubaine a réussie à répondre à l'ensemble de ces revendications avec comme priorité la redistribution des ressources.

Là où 80% des terres appartenaient à des grands propriétaires terriens, ces terres ont été redistribuées après le triomphe de la révolution.

La camarade a affirmé haut et fort que la réponse face à l'impérialisme est l'unité des travailleurs.



Sur les enjeux auquel doit faire face Cuba, l'économiste a évoqué le changement climatique qui a des conséquences dévastatrices pour le pays.

Un des plus gros enjeux aujourd'hui pour le pays est la problématique de l'eau : la partie orientale est en grande difficulté. Et ces difficultés commencent à arriver sur la partie occidentale du pays.

Se pose également la question de l'énergie alors que le pays essaie d'accélérer à vitesse grand V sa révolution énergétique.

Une bonne nouvelle : une technologie pour l'exploitation du pétrole national a récemment mis fin au mythe selon lequel le pétrole cubain, très dense et visqueux, ne pouvait pas être traité à partir de solutions nationales.

Il s'agit d'un procédé visant principalement à réduire la viscosité du brut sans avoir à le mélanger avec du naphta, un produit devenu rare en raison du durcissement du blocus, de la traque des carburants depuis 2019 et, plus récemment, du blocus énergétique.

La camarade a évoqué l'intoxication médiatique orchestrée par les USA qui instrumentalise la diaspora cubaine d'extrême droite qui vit hors de l'île et qui est payée à des fins politiques par un réseau puissant. Mais cela ne signifie pas que l'ensemble de la diaspora cubaine est contre-révolutionnaire car une partie importante y est aussi allée par intérêt économique en raison du blocus.

La camarade a par ailleurs souligné que les États-Unis, pays qui s'est construit historiquement par différentes nations en vient aujourd'hui à détester ses propres migrants (il n'y a qu'à voir les avions de déportés cubains que les États-Unis renvoient sur l'île).

La camarade a conclu sur le potentiel dont dispose Cuba mais qui est aujourd'hui freiné et empêché par le blocus et son extraterritorialité visant à entraver le développement du pays.

Un détail important : 90% de la dette russe a été annulée.

Ce qui pose la question de la vision occidentale sur la Russie : un pays classé par certains à l'extrême droite qui aide un pays socialiste ?

La camarade a affirmé haut et fort que chaque pays a le droit d'avoir son énergie nucléaire et que ça n'est pas à un pays hégémonique de décider pour les autres.

Oui l'Iran a le droit d'avoir son énergie nucléaire !

Après la conférence, on rencontre la délégation de la COSATU d'Afrique du Sud (plus de 2 millions de syndiqués) affiliée à la FSM.

Retour à l'hôtel. Dîner et écriture du compte rendu.

Mardi 28 avril

Départ 9h30, direction Ciudad Escolar Libertad dans la municipalité de Marianao.

Les 224 brigadistes sont accueillis dans la cité scolaire par un groupe mixte de 50 pionniers mixte (entre 6 et 10 ans) qui nous ont accueillis avec le magnifique hymne de leur cité scolaire qui finit par deux répétitions de la phrase "Comunistas seremos como el Che" ("Communistes comme le Che nous serons").

Le directeur de l'école nous explique l'origine de cette cité scolaire qui fut un camp militaire jusqu'au triomphe de la révolution.



En 1898, les troupes États-Uniennes s'y installent. En 1933, après le coup par Fulgencio Batista, il modernise les barraquements mitieux par des pavillons spacieux dans un but de propagande démagogique pour en faire une "cité militaire".

Le camp est devenu le QG de la tyrannie militariste de Batista, symbole de sa dictature.

En décembre 1958, les colonnes menées par le Che et Camilo Cienfuegos avancent vers La Havane et prennent le contrôle de la zone.

Le 10 mars 1959, Camilo Cienfuegos décide de démolir les murs autour du camp :

« 10 mars 1959, 2 h 40. Après sept longues années d'attente, les murs honteux érigés par la tyrannie sont abattus, laissant derrière eux un héritage de liberté perdue, de droits bafoués et d'honneur humilié. Ces sept années de deuil et de carnage sont terminées, et le peuple, représenté par l'Armée rebelle, abat ces murs, vestiges de cette tyrannie, et dit aux citoyens : Un pas de plus. Territoire libre de Cuba »

En juillet 1959, le camp est converti en cité scolaire. Le 14 septembre 1959, 40 000 Jeunes Cubains commencent leur année scolaire dans cette cité scolaire nommée "Ciudad Libertad" transformant une citadelle de l'oppression en bastion de l'éducation gratuite et universelle au service du peuple :

- 2 écoles maternelles
- 1 centre préscolaire
- 6 écoles primaires
- 3 collèges
- 1 école spécialisée (pour les aveugles et les malvoyants)
- 1 école spécialisée (pour les élèves en difficulté d'apprentissage)
- 1 école d'art
- 1 lycée
- 1 institut polytechnique
- 1 université des sciences pédagogiques

À la suite de cet accueil par les pionniers et le directeur de l'école, nous allons visiter un des círculos infantiles (École maternelle) de la cité scolaire. La directrice de l'école a insisté sur le caractère mixte et qu'il n'y a pas de différence entre les femmes et les hommes dans le système éducatif cubain. L'établissement accueille les enfants entre 2 et 5 ans et que l'accueil se fait de 6h à 19h pour permettre particulièrement aux mères travailleuses d'aller au travail.

Le petit-déjeuner, le déjeuner et les collations sont garanties tous les jours.

Les élèves sont au nombre de 84 pour 42 agents dont 18 enseignants et 5 assistants d'éducation soit 4 élèves pour un enseignant. Soit 1 adulte pour 2 enfants.

Sont enseignés la lecture, l'écriture, la communication, le respect entre eux et avec les professeurs, l'indépendance, l'honnêteté, le patriotisme, l'empathie. Ils font des arts plastiques, du théâtre devant leur famille, ils chantent et dansent.



Pour les enfants avec handicap, il y a des enseignants spécialisés.

À la question qui a été posée sur la difficulté du transport, c'est une école de proximité comme beaucoup d'écoles à Cuba.

Les valeurs qui sont enseignées se reflètent dans la décoration de l'école. On voit une affichette pour le premier mai à l'entrée de l'école et à l'intérieur : « *Cuba se défend. Vive le 1er mai. Nous sommes Révolution* », « *Travailler unis et grandissons comme pays* ».

On retrouve les visages de Fidel Castro, Che Guevara, Camilo Cienfuegos, Vilma Espín.

La délégation coréenne transmet une valise de donations de matériel scolaire et bureautique. Cette délégation porte un t-shirt avec le portrait de Jeon Tae-il, ouvrier sud-coréen et militant syndical qui s'immola à 22 ans en 1970, persécuté par le patronat. Il est devenu un symbole de résistance et une inspiration pour le mouvement syndical de ce pays.

On remonte dans le bus direction le restaurant 1830 où nous avons marché dans les pas de Fidel et du Che en 1963.

63 ans plus tard, la délégation FTDNEEA/Charente mange à la même table. On y sent toujours l'odeur de la guérilla.

Nous repartons pour le Mémorial de la Denuncia (Mémorial de la Dénonciation), musée créé en 2017 qui relate l'ensemble des actes terroristes menés par l'Empire États-Unien. On y retrouve de nombreux documents déclassifiés de la CIA attestant de ces attentats, tentatives d'assassinats etc..

Dans la première salle, nous découvrons que 3 478 Cubains sont morts et 2 099 sont restés handicapés, victimes d'agressions impérialistes.

Fidel décide de développer le tourisme. La réponse des USA ne se fait pas attendre et des attentats à la bombe sont orchestrés contre les installations hôtelières allant jusqu'à assassiner un citoyen italien Fabio di Celmo. L'objectif était de déstabiliser le pays et d'empêcher tout investissement international dans le secteur touristique et de profiter de la chute du bloc socialiste pour faire tomber la révolution.

Nous découvrons l'histoire des deux jeunes diplomates cubains Jesús Cejas Arias et Crescencio Galañena Hernández qui furent kidnappés lors de la dernière dictature en Argentine (1976-1983). Le 9 août 1976, les deux camarades furent kidnappés et emmenés dans un centre de torture puis assassinés. Cet assassinat fait parti de l'Opération Condor orchestré par la CIA. Les corps des deux diplomates alors âgés de 27 et 22 ans ont été mis dans des barils et jetés dans la mer. Il aura fallu attendre 2012 pour retrouver leurs restes. Les barils sont aujourd'hui exposés dans le musée avec une plaque commémorative.

On nous explique également que la même année, le 6 octobre 1976 a lieu un attentat à la bombe d'envergure contre un avion Cubana de Aviación lors duquel 57 Cubains perdirent la vie, dont l'équipe juvénile d'escrime qui rentrait à Cuba après avoir remporté toutes les médailles d'or aux Championnats d'Amérique centrale et des Caraïbes. Plusieurs d'entre eux étaient âgés de moins de 20 ans.

Dans l'avion se trouvaient également 11 Guyanais et cinq citoyens de la République populaire démocratique de Corée.

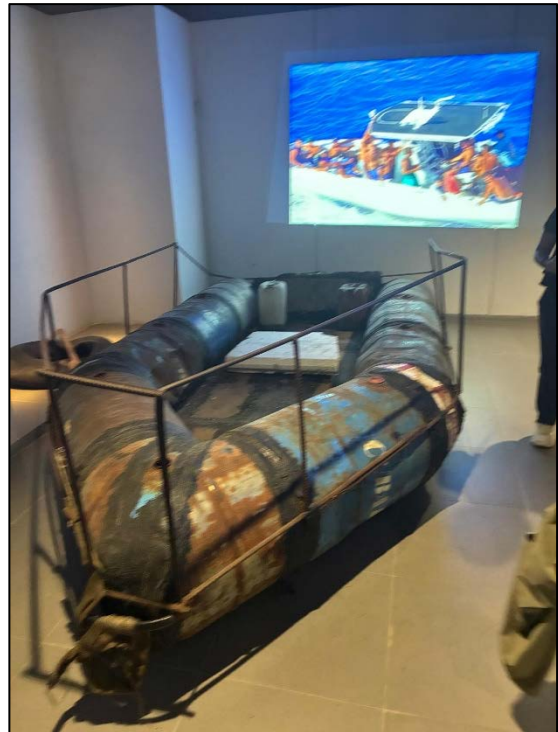
Fidel dans son discours en hommage aux victimes avait déclaré : « *Et quand un peuple énergique et viril pleure, l'injustice tremble !* »

Les commanditaires de cet acte abominable n'ont jamais payé pour leurs crimes. À maintes reprises, Cuba a dénoncé ces dangereux assassins, formés et payés par la CIA, qui ont vécu en paix et bénéficié de la protection du gouvernement des États-Unis jusqu'à leur mort, sans jamais avoir exprimé le moindre remord.

On nous explique également l'opération Peter Pan où 14 000 enfants ont été enlevés du pays par les États-Unis, la CIA et l'archidiocèse de Miami. L'impérialisme a mené une campagne de mensonges au début des années 60 prétendant que Cuba prévoyait d'enlever les enfants catholiques pour les envoyer dans des camps de rééducation en URSS. Certains ne reverront pas leur famille avant 20 ans.

Ont également été introduits dans le pays des virus fabriqués par les laboratoires Yankees : la peste porcine, la pseudo-dermatose nodulaire bovine, la brucellose du bétail, le charbon et la rouille de la canne à sucre, la moisissure bleue du tabac, la rouille du caféier, la maladie de New Castle et la bronchite infectieuse des volailles, la conjonctivite hémorragique, la dysenterie et la dengue de type 2.

Des recherches et des études minutieuses effectuées tout au long de ces années ont prouvé que chacune de ces épidémies fut introduite délibérément sur le territoire national par l'impérialisme. La dengue



hémorragique fut la plus mortelle de toutes. Très peu de familles cubaines furent épargnées par la maladie, qui toucha 344 203 personnes et provoqua 158 décès, dont 101 enfants de moins de 15 ans.

Sans oublier les 637 tentatives d'assassinat contre la personne de Fidel Castro.

On repart dans le bus direction la Casa de la Amistad pour une conférence en présence de l'Ambassadeur de Palestine à Cuba, un médecin palestinien formé à Cuba et un étudiant palestinien en médecine.



La conférence est introduite par la vice-directrice du Centre Fidel Castro qui nous rappelle que la révolution cubaine s'est toujours fait le porte-voix de la cause palestinienne notamment aux Nations Unies.

L'Ambassadeur de Palestine Ammar Zorba a exprimé sa gratitude alors que 280 étudiants palestiniens étudient actuellement la médecine gratuitement à Cuba grâce à des bourses de l'état révolutionnaire.

L'ambassadeur a souligné que cette solidarité est également l'héritage de la rencontre entre Fidel Castro et Yasser Arafat, dirigeant du Fatah puis également de l'Organisation de libération de la Palestine.

Ammar Zorba a déclaré ne pas se sentir comme un ambassadeur mais bien comme un combattant.

Le médecin palestinien Murid Abukhater, diplômé à Cuba l'année dernière est ensuite intervenu : « Je suis palestinien de naissance, de la bande de Gaza mais cubain dans l'âme ».

Grâce aux bourses que l'état cubain donne gratuitement aux étudiants palestiniens, ce jeune médecin a pu obtenir son diplôme en orthopédie. Il fait parti des 31 000 étudiants de 122 pays formés gratuitement à l'école latino-américaine de médecine à La Havane.

L'étudiant palestinien en médecine âgé de 23 ans qui prend la parole ensuite est originaire de Jordanie et témoigne de son parcours. Face à l'occupation sioniste et aux attaques de l'impérialisme, il a affirmé qu'il ne faut jamais abandonner ses rêves.

De nombreux camarades d'Afrique du Sud sont intervenus au cours du débat pour faire le parallèle avec la lutte de libération de leur pays, alors que nous avons célébré hier le Jour de la Liberté institué par Nelson Mandela.

Fin de journée, on se réapprovisionne en eau puis nous allons dîner à l'hôtel. Nous finissons ce compte-rendu à 23h30, soit 17h de militantisme et d'éducation ouvrière comme tous les jours.

Mercredi 29 avril

Aujourd'hui : tenue de travail exigée !

Arrivée à 9h30 à l'Organopónico "los CDR" (Comités de Défense de la Révolution).

Fondé en 1987, il est l'un des 5 grands jardins maraîchers de La Havane où ils cultivent pour les hôpitaux, pour nourrir les enfants dans les écoles et fournir les organisations sociales ainsi que les hôtels avec le soutien de la municipalité.



Tomates, radis, salades, échalotes, ail, oignons, concombre, haricots, plantain, maïs, mangues. Tout est biologique !

Fidel avait en tête que la jeunesse s'intègre dans la production alimentaire.

Le camarade responsable du jardin maraîcher nous exprime que l'essence de leur travail vise à démontrer que le socialisme est la solution.

Les 224 brigadistes ont aidé à désherber et ont buté les pieds de tomates.

En observant Christophe jardiner, la délégation s'est dit que nous avons un véritable sujet UGICT 🤔🤔🤔

Régis envoie un SMS à Christophe S à 11h46.

Christophe S. répond à midi 15, heure cubaine :

« Merci mon général. C'est des planches permanentes qu'ils appellent je crois "organopónico" à Cuba. Ça c'est à mon sens le travail volontaire le plus important pour l'homme et l'environnement. Cela protège et nourrit le sol, qui nourrit à son tour la plante qui nourrit à son tour l'homme, tout en protégeant les écosystèmes, la santé publique et les ressources naturelles comme l'eau. [...] »



On rencontre un camarade de la Centrale des Travailleurs du Brésil (CTB-FSM). Photo de famille de toute la brigade avec les travailleurs. Échange de stickers.



Aux alentours de 14h, nous revenons à la Casa de la Amistad pour une conférence de deux spécialistes du Ministère de l'énergie et des mines dont José Cabrera Cabrera, ancien secrétaire général du syndicat SNTEM-CTC (mines et énergie) sur la révolution énergétique cubaine.

Les camarades ont commencé par dire que la priorité du pays était de réussir sa souveraineté énergétique en 3 axes :

- L'autosuffisance énergétique
- L'indépendance du combustible importé
- Promouvoir le développement économique et social du pays

En 2014, un décret de loi est ratifié sur les énergies renouvelables pour changer la matrice énergétique du pays.

Deux obstacles :

- Le blocus qui sanctionne les entreprises qui livrent du combustible
- Le financement de la transition

En 2023, le Ministère de l'énergie fait une analyse pour passer à une étape supérieure ce qui implique de moderniser le système énergétique.

Une stratégie nationale en 3 étapes est mise en place :

- Se rendre indépendant du combustible importé pour réussir à être auto-suffisant d'ici 2030
- Réussir d'ici 2035 à être totalement indépendant du combustible fossile
- Avant 2050, 100% d'énergie renouvelable (pas seulement électrique)

Les normes du pays ont été changées et des nouvelles mesures ont été présentées à l'assemblée nationale sur 4 axes d'exécution :

- Matrice
- Économie
- Agro-industriel + agro-alimentaire
- Gestion locale

Les habitations représentent 60% de la consommation d'énergie. Il y a un enjeu à ce que les municipalités aident à la gestion locale de l'énergie.

Le soutien économique pour la transition énergétique et le soutien à la science et aux recherches universitaires sont deux piliers de la politique du gouvernement révolutionnaire.

Alors qu'en 2014, il n'y avait que 4% d'énergie renouvelable, en février 2026 les énergies renouvelables représentaient 15% et ça n'est pas fini !

Le potentiel de Cuba pour l'énergie renouvelable est très élevé.

Sur la valorisation des déchets, il y a un gros potentiel mais des obstacles financiers et matériels pour le résoudre.

Le pays cherche à construire un plan pour recycler les matières premières (métaux, carton, papier) et produire de l'énergie à partir des déchets. Y compris faire du biogaz à partir des déchets alimentaires.

Cuba et le Japon travaillent actuellement sur un projet pour capaciter l'île de la jeunesse 100% à l'énergie renouvelable.

Sur la répartition avec le secteur privé, les camarades répondent que l'électricité est un système unique et que la priorité est pour les services publics essentiels à la population.

Les conditions météorologiques dans certaines régions posent l'enjeu du stockage de l'énergie. L'institut météorologique a trouvé un système pour anticiper le changement météorologique et diminuer les coupures. Des nouveaux parcs photovoltaïques seront équipés de batteries d'accumulation pour ainsi pouvoir stocker l'électricité et l'utiliser quand il n'y a pas de lumière.

Cuba travaille également sur le bioéthanol et le biodiesel mais veut prioriser la production à partir de plantes qui ne servent pas déjà à l'alimentation.

Le développement de la conscience environnementale est enseigné à l'école élémentaire depuis les années 80 à Cuba.

Sur le transport, l'objectif en 2030 est que 50% des entreprises étatiques utilisent des véhicules électriques.

Se pose la question de l'infrastructure de la charge. 18 stations de charge vont être établies entre La Havane jusqu'à l'est du pays via l'énergie solaire.

Des petits points de charge sont également en installation pour le transport public.

Sur le retour, on voit un véhicule électrique siglé "Financé par l'Union Européenne" dans le cadre du "programme de soutien à la politique énergétique de Cuba".

Qu'une institution aussi rétrograde et antidémocratique que l'UE finance des projets à Cuba devrait ouvrir les yeux de certains esprits réfractaires...

Jeudi 30 avril

Levé 7h, petit dej.

Départ en bus à 9h pour l'UBIA (Unité de Base d'Industrie Alimentaire) "Plaza de la Revolución", une des 5 unités de base de l'entreprise publique de production alimentaire.

Arrivée dans les locaux décorés par des drapeaux de la CTC et accueilli par les camarades en responsabilités. L'intervention commence par des remerciements puisqu'un des objectifs du blocus est que personne ne vienne à Cuba pour voir et raconter sa réalité.

Les camarades remercient la solidarité des différents pays présents aujourd'hui et précise que nous sommes tous des prolétaires donc tous des amis. Les femmes sont majoritaires et dans l'entreprise et dans le syndicat. Cette entreprise de l'agroalimentaire a un impact très important sur la population car le pain se mange au jour le jour.

« *Ce que nous subissons n'est pas un embargo, c'est un blocus. Un blocus est un acte de guerre* » Depuis 1962, tous les gouvernements Etasuniens, les 14 présidents dont 2 mandats de Trump, ont maintenu le blocus et Trump l'a poussé dans sa forme la plus extrême. Un exemple, depuis décembre plus de livraison de pétrole, avant l'arrivée du pétrolier Russe.

Le camarade pose la question : « *quel pays du monde peut tenir 3 mois sans combustible ?* » .

Pour produire le pain ils ont besoin de 5000 litre de diesel par mois. Depuis ces 3 mois, ils sont descendus à 1000 litres. Cette quantité leur permet de produire 2000 pains par jour. Pour arriver à continuer de produire cette quantité malgré les restrictions, ils ont décidé de réduire le poids de 100g à 60g le pain.

Pour La Havane, il y a 200 boulangeries réparties sur les 15 municipalités. Pour produire le pain, ils ont besoin d'un bateau de livraison de farine par mois. Depuis le durcissement du blocus, comme pour le pétrole, il y en a eu zéro.

Le blocus interdit à l'état cubain d'accéder au marché international, par contre les entreprises privées et mixtes sont alimentées régulièrement en farine, en énergie. Les entreprises d'état ne sont pas compétitives. Dans ces dernières, les machines ont plus de 60 ans, certaines arborent même encore le logo des USA, elles tombent en panne tous les jours.

Seule la volonté des travailleurs qui s'associent au sein de la CTC et dans l'ANIR (association nationale des innovateurs et rationalistes) peut permettre d'aller de l'avant.



Des échanges s'en sont suivis.

Une personne demande pourquoi le Venezuela n'envoie plus de pétrole à Cuba. Elle précise revenir du Venezuela où elle n'a jamais eu de réponse à cette question. Le camarade répond que ce n'était pas une aide gratuite, Cuba payait le pétrole et envoyait des médecins.

Depuis le kidnapping du président ouvrier Nicolas Maduros Moros et de la première combattante Cilia Flores, il n'y a plus de livraison de pétrole. Pas seulement pour Cuba, mais également la Chine, l'Iran, le Nicaragua en raison de la pression qu'exerce l'impérialisme yankee. C'est un sujet de haute politique.

Les travailleurs espèrent que les deux gouvernements vont négocier puisque ces deux pays sont "un seul drapeau". Il y a toujours une coopération médicale cependant. Cuba est toujours présente sur le sol vénézuélien.

S'en suit une question sur une potentielle stratégie entre les entreprises publiques et privées, le camarade répond qu'il n'y a pas de concurrence, l'Etat met en place les moyens de production et le secteur privé amène les matières premières.

Le peuple, le parti, le syndicat sont en unité maximale avec la direction de la révolution. Hier, le président, le premier ministre, le Président du parlement, 80 travailleurs dont 15 jeunes se sont réunis et ont débattu pendant 2h sur le travail.

Au cours de cette réunion, 49 camarades ont été décoré. Le débat est permanent avec les dirigeants, toutes les réunions syndicales se font en présence de la direction de l'entreprise et du Parti. Le camarade conclut par : « *C'est pour cela qu'ils n'arrivent pas à nous avoir (l'impérialisme), c'est l'unité des travailleurs* ».

Un militant syndicaliste portugais qui explique que dans sa société capitaliste pour se faire entendre, un ouvrier doit faire grève et demande comment les ouvriers cubains se font entendre. Il lui répond qu'à La Havane, dans son entreprise, 100% des travailleurs sont syndiqués. Il dit « *dans notre pays nous n'avons pas besoin de faire grève puisque les ouvriers sont écoutés, respectés et présent dans toute les réunions.* »

Il y a un code du travail, la loi 116 qui définit les droits et devoirs des travailleurs et il y a un comité d'expert qui empêche toute entrave au droit des travailleurs. Dans chaque structure et instance, il y a des représentants du syndicat.

La question qui suit se porte sur la vie syndicale et le travail. Les camarades expliquent que dans tout le pays, il y a 168 unités de base similaire à celle-ci, avec les mêmes objectifs sociaux. Chaque mois, toutes les sections syndicales se réunissent avec les syndiqués et les non syndiqués (89,4% de syndiqués au global).

C'est lors de ces assemblées que tous les problèmes sont soulevés et les solutions trouvées. Il précise « *il n'y a pas de grève à Cuba car le bénéfice du travail est pour les travailleurs. Même dans une entreprise privée les droits sont les mêmes, ils ne sont pas en concurrence. Le licenciement est interdit à Cuba, c'est une norme juridique.* »

Si un travailleur veut changer d'entreprise, l'entreprise l'aide à chercher un autre travail. Tout n'est pas pour autant rose, parfois ils luttent, doivent prendre des avocats, et quand ça ne marche pas, c'est au parti de trancher et il prend le parti des travailleurs.

Cette rencontre se termine par une dégustation de la production du pain du jour.

14h30 direction la projection d'un documentaire sur des étudiants africains ayant étudié la médecine à Cuba et qui sont allés en mission en Guinée-Bissau pour partager leurs connaissances, en présence de plusieurs étudiants du continent africain qui étudient à Cuba ainsi que sur les brigades médicales Cubaines.

Car oui, alors que l'empire envoie des bombes, Cuba forme des médecins et partage ses connaissances avec le monde entier.

Demain réveil 2h pour le 1er mai.

Vendredi 1^{er} mai



Levé 2h, départ 4h30

Arrivée à 5h sur la Place de la Révolution d'où part un des 4 fronts de marche en direction de l'ambassade yankee !

On retrouve toutes les composantes du peuple dans la marche : les travailleurs de tous les secteurs, la jeunesse, les forces armées, le Président, le gouvernement révolutionnaire, les syndicats de la CTC.

Notre parcours faisait 5 kilomètres et tous les 10 mètres, de chaque côté des manifestants, des citoyens protègent la manifestation. Aucune présence policière ! Tout se passe dans le respect et dans la joie.

De la place de la révolution au Malecón, les camarades qui s'occupent de la sécurité tournent le dos aux manifestants (là où en France, la police nous surveille voire nous attaque) car ils ont les yeux rivés de l'autre côté pour défendre la marche de tout incident par l'impérialisme et ses laquais : tout un symbole. Le peuple sert le peuple.

Au moment où notre délégation attend de pouvoir s'insérer dans la marche sur la Place de la Révolution, on voit arriver nos camarades de la FSM dont George Mavrikos, président honoraire de la FSM et Ernesto Freire Cazañas du bureau régional FSM d'Amérique Latine que nous avons accueilli chez nous le 3 octobre aux 80 ans.

De longs regards s'échangent, le temps que le SO cubain nous laisse s'insérer de leur côté. Un regard entre nous qui veut tout dire car on sait qu'on est de la même famille et qu'on a tout à voir ensemble. On finit par passer toute la marche côte à côte.

Toute la marche est rythmée par des slogans que le peuple cubain reprend en cœur. Tous les 300 mètres, on trouve les relais de sono statiques où les camarades lancent les slogans.

Sur le Malecón, le lever de soleil est au rendez-vous : **rouge vif**.

Passage devant l'ambassade États-Unienne, le Président Miguel Díaz-Canel Bermúdez et le général de l'armée Raúl Castro Ruz saluent les manifestants après avoir manifestés eux-mêmes.

Au total, ce sont plus de 500 000 personnes qui ont marché rien qu'à La Havane et plus de 5 millions dans tout le pays (sur 9,7 millions d'habitants).

A comparer à la mobilisation en France, 300 000 manifestants (sur 70 millions d'habitants). Pendant ce temps, Attal et Lecornu avec les médias bourgeois achètent leurs baguettes de pain sans aucune précision si les travailleurs travaillent le premier mai : c'est la démonstration d'une volonté politique de supprimer ce conquis des Travailleurs de 1889.

Toujours pendant ce temps-là à Paris, Emmanuel Grégoire se balade sur les bords de Seine pour dire que Paris est dégueulasse.

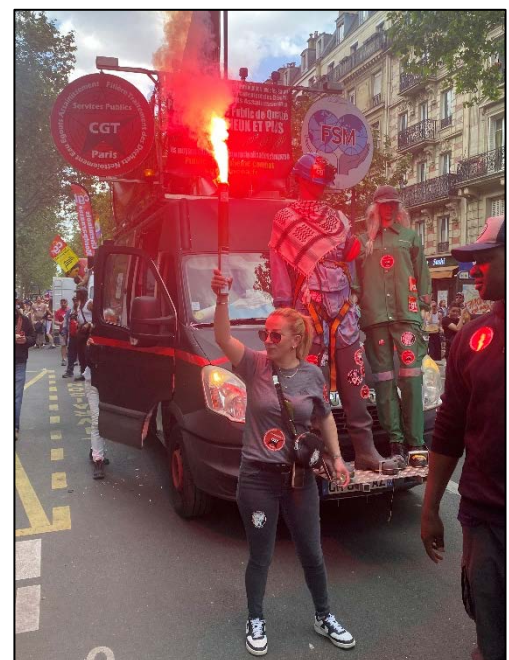
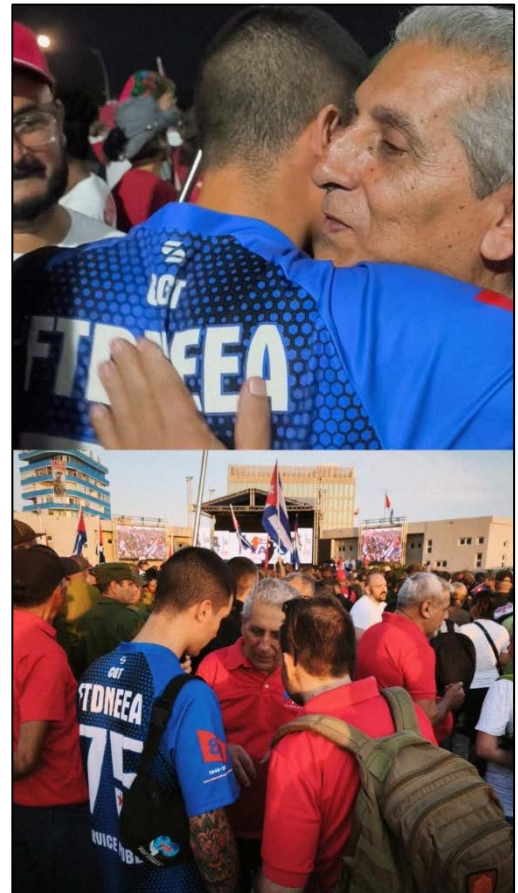
Au même moment, des Éboueurs meurent sans aucune compassion de la Mairie de Paris.

Et toujours dans le même temps, dans les eaux internationales, Israël pirate et kidnappe des citoyens sur les flottilles visant à briser l'occupation sioniste et le blocus en Palestine.

Décidément, le peuple cubain est un exemple pour la classe ouvrière mondiale !

À Paris, nos camarades en simultanée ont arboré sur le camion FTDNEEA, le logo du premier mai et la devise de cette année "La patria se defiende". Les camarades du SIPC ont quant à eux confectionné une banderole géante en dédicace au Premier Mai à Cuba...

Après l'arrivée des 4 fronts de marche devant l'ambassade des États-Unis, la première camarade à prendre la parole sur scène est une femme (et oui, la femme cubaine est systématiquement en première ligne du combat ouvrier).



Face à l'ambassade yankee, un monument représentant le drapeau cubain avec une colombe lui fait face ainsi qu'un mur où est plaqué le slogan "La patrie ou la mort, nous vaincrons" où chaque lettre est éclairée.

Yolaidis Hernández Valdés qui a pris la parole au nom des travailleurs du secteur des industries chimiques a dénoncé le blocus économique, commercial, financier et énergétique imposé par le gouvernement des États-Unis, aggravé par le décret présidentiel de janvier 2026.

La camarade a souligné que, malgré les difficultés quotidiennes engendrées par le blocus, l'industrie cubaine progresse grâce à des projets novateurs, une gestion financière autonome et la substitution des importations. « *En transformant les défis en opportunités, nous bâtissons notre nation, nous accomplissons une révolution* », a-t-il déclaré.

Les différentes interventions ont rendu hommages à l'héritage de leur commandant en chef à l'occasion du centenaire : « *Fidel continue de nous appeler à résister et à vaincre. Dans les circonstances les plus difficiles, il n'y a jamais eu, et il n'y aura jamais, de tâche impossible.* »

Les camarades ont rejeté toute caractérisation de Cuba comme une menace : « *Cuba représente-t-elle une menace inhabituelle et extraordinaire pour qui que ce soit ? Non, et mille fois non. C'est un peuple solidaire, internationaliste, anti-impérialiste et pacifique.* »

Un point central : 6 230 973 cubains de plus de 16 ans ont signé physiquement l'initiative "ma signature pour la patrie" promue par la société civile contre le blocus, l'encerclement énergétique, et la guerre. Impressionnant quand on sait que la collecte des signatures a débuté le 19 avril 2026, coïncidant avec le 65e anniversaire de la victoire cubaine à Playa Girón, jusqu'aux dernières heures avant la Journée du premier mai.

Le président de la commission organisationnelle du 22e Congrès de la Centrale des Travailleurs de Cuba (CTC), Osnay Miguel Colina Rodríguez, a pris la parole pour souligner la fermeté du prolétariat cubain face à l'agression impérialiste.

« *Nos ennemis ont tout essayé, tout mis à l'épreuve. Ils pensaient nous voir vaincus, nous voir capituler, mais nous voici, déterminés et fermes, le pied dans l'étrier et prêts à combattre* ».

Notre camarade a souligné que ce 1er mai est celui de Fidel, l'année du centenaire de sa naissance.



La réponse massive des travailleurs à travers Cuba, qui ont envahi les rues et les places, a démontré « *qu'il y a une Cuba socialiste et anti-impérialiste pour longtemps encore, sans capitulation ni oubli de l'histoire, sans trahir la gloire* ».

Sur le contexte mondial, il a déclaré : « *Au XXI^e siècle, où l'extrême droite et le fascisme cherchent à dominer le monde, nous réaffirmons notre lignée rebelle, et nous continuerons à défendre notre essence et nos principes.* »



« *Au cœur de cette tempête, Cuba, île de résistance, demeure un phare moral, sans armées à envahir, sans algorithmes numériques pour manipuler. Ce pays a envoyé des médecins là où d'autres envoient des bombes, a offert l'alphabétisation là où d'autres imposent l'illettrisme, et a partagé le peu qu'il possède là où d'autres accumulent les richesses. Notre plus grande force n'est pas un missile, mais la certitude qu'un autre monde, meilleur, est possible* ».

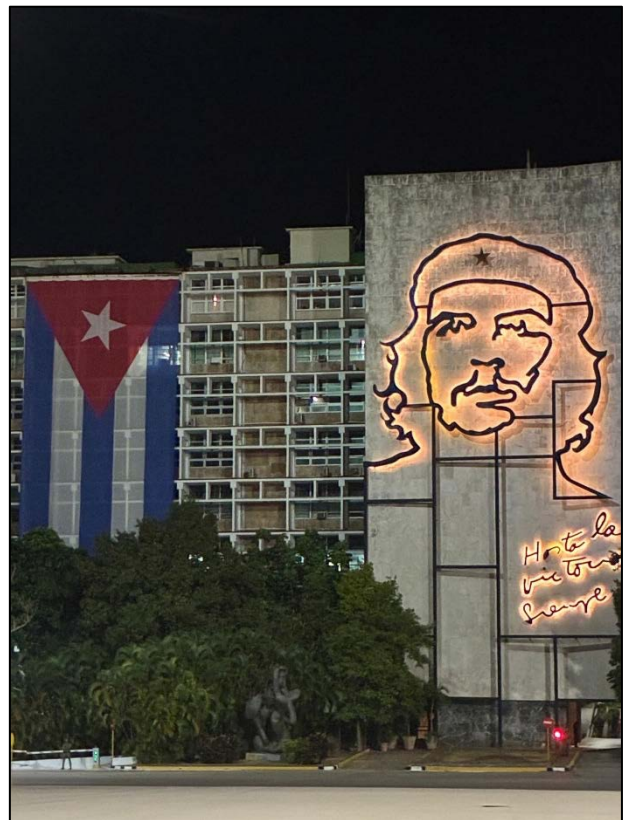
Entre les différentes interventions, plusieurs groupes de danseurs et chanteurs nous ont fait partager cette culture cubaine de résistance et de joie que le peuple cubain a chevillé au corps.

L'acte se clôture par l'Internationale.

Au hasard de la manifestation, nous avons rencontré deux camarades CGT retraités d'Avignon.

On rejoint nos camarades Niuris, Secrétaire Générale du Syndicat National des Travailleurs de l'Administration Publique et Niuqui, membre de son Secrétariat pour aller partager un déjeuner avec les camarades de la CTC, des camarades vénézuéliens, brésiliens et grecs de la FSM.

Sur ces belles paroles, nous avons rendez-vous dès demain matin pour la grande Rencontre Internationale de Solidarité au Palais des Conventions qui sera suivie de la Conférence Internationale de Solidarité avec le peuple cubain héroïque organisé par la CTC, la FSM et son Institut Ouvrier International.



Samedi 2 mai 2026

Levé 07h03, rendez-vous pour partir 07h00, départ 07h45.

Après quelques réveils compliqués, des toilettes succinctes, et quelques grimaces, nous prenons le bus motivés, direction le Palais des Conventions de la Havane.

Notre délégation CGT en ce jour, ne peut oublier le massacre d'Odessa du 2 mai 2014 à la Maison des syndicats où 42 personnes ont été brûlés vives par des milices fascistes ukrainiennes se réclamant des collaborateurs du 3ème Reich. Cette date du 2 mai n'est pas un hasard. Le 2 mai 1933 l'Allemagne nazie interdisait les syndicats.

La Rencontre Internationale de Solidarité du 2 mai 2026 s'ouvre sur une affirmation centrale :

Le travailleur constitue le cœur de la nation cubaine et incarne le véritable héros de la société.

Cette vision s'inscrit dans une conception socialiste où le peuple est le principal acteur de la transformation sociale.

À la tribune, on retrouve, entre autres, le Président cubain Miguel Díaz-Canel Bermúdez, Osney Miguel Colina Rodríguez de la Centrale des Travailleurs de Cuba, le président de l'Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire et du Conseil d'Etat Esteban Lazo Hernández, le Premier Ministre Manuel Marrero Cruz, le Secrétaire d'Organisation du Comité Central du Parti Communiste de Cuba Roberto Morales Ojeda et le ministre des Relations Extérieures Bruno Rodríguez Parrilla.



La forte mobilisation populaire, notamment lors de la manifestation du 1er mai 2026, est présentée comme une preuve tangible de l'unité nationale du pays et de sa forte conscience collective.

Concernant les délégations présentes à cette rencontre internationale du 2 mai 2026, les mots des cubains sont clairs : "Il faut être courageux pour être présents aujourd'hui à Cuba".

Hier soir, le président des États-Unis a déclaré : "nous prendrons le contrôle de Cuba et les cubains nous remercieront beaucoup".

Les camarades cubains répondent que cette infamie n'a aucune incidence sur l'unité du peuple et sur leur détermination à défendre la patrie.

Trump a aussi menacé qu'en revenant d'Iran, il poserait le navire USS Abraham Lincoln à 80 mètres des côtes cubaines et que les cubains se rendront.

Le peuple est et reste le protagoniste de la révolution cubaine.

Cette menace, brandie par le gouvernement États-unien, c'est en réalité parce qu'il redoute l'esprit de créativité et de résistance du peuple.

Quel impact aurait une aventure militaire états-unienne à Cuba ? *« Nous sommes sûr que ça n'arrivera jamais car notre détermination socialiste a la capacité de riposte nécessaire à tout acte criminel qui serait tenté. Nous le rappelons ici, Cuba ne menace personne, elle se défend ».*

Cette rencontre internationale, réunissant 800 représentants issus de 66 pays et des cinq continents, est mise en avant comme un symbole de solidarité mondiale. Elle vise à démontrer que Cuba n'est pas isolée sur la scène internationale, malgré les tentatives d'isolement politique et médiatique. Cette solidarité est décrite comme un « pont de fraternité » entre les peuples.

Une large partie du discours est consacrée à la dénonciation de l'impérialisme états-unien. Celui-ci est accusé de vouloir imposer ses décisions à Cuba, notamment en dictant les conditions politiques, économiques et sociales.

Le blocus est qualifié d'acte de guerre ayant des conséquences graves sur l'économie et les conditions de vie de la population. Certains pays socialistes le considèrent à juste titre comme un génocide, en raison de ses effets prolongés et systémiques, depuis plus de 60 ans.

« 13 gouvernement États-uniens depuis la révolution avec lesquels nous avons toujours tenté d'échanger, dont deux mandats avec Trump au cours desquels le blocus s'est accru. C'est une asphyxie imposée pour changer le régime. La nature socialiste de notre économie nous permet de résister à ce blocus, mais vous avez pu vous apercevoir durant votre séjour dans notre pays de la dureté de vie de l'impact de cet acte criminel. »

Malgré toutes ces difficultés, la capacité de résistance du modèle socialiste cubain, reste intacte.

La participation massive du peuple à l'élaboration du nouveau code du travail, impliquant plus de deux millions de citoyens, est la démonstration et la preuve de la démocratie qui règne à Cuba.



Pourtant une guerre médiatique, offensive est menée contre Cuba, diffusant des informations biaisées et promouvant une culture occidentale dominante, basées sur la perversité, et les fake news...

Si Cuba était une dictature, alors il y aurait plus de 6 millions de dictateurs qui ont signé la pétition contre le blocus de leur pays. Les ennemis de la révolution ont gaspillé des millions pour tenter de contrer l'anniversaire de la révolution à Cuba et ils ont échoué.

Lorsque le capitalisme et l'empire est en crise, c'est là que le gouvernement fasciste commet sa politique génocidaire la plus violente.

Face à cela, le devoir des organisations internationales participantes à cette rencontre du 2 mai 2026 est de témoigner de la réalité cubaine.

Les États-Unis ont organisé des actions hostiles visant à déstabiliser Cuba, sans réaction suffisante de la communauté internationale, ce qui constitue une violation formelle du droit international. Dans ce contexte, toute menace d'intervention militaire serait illégale, et Cuba possède la détermination nécessaire pour défendre sa souveraineté.

Cuba ne constitue une menace pour aucun pays, mais elle défend un projet porteur d'espoir pour les peuples en lutte pour leurs droits à travers le monde. Son engagement révolutionnaire et anti-impérialiste est indéfectible, quelles que soient les pressions extérieures.

Cuba représente un bastion de résistance et d'espoir pour les peuples en lutte à travers le monde. La défense de la patrie est une responsabilité collective, partagée par toutes les générations, y compris les plus jeunes.

Ce qui arrive à Cuba, au Venezuela, à Gaza, à l'Iran, au Liban... peut arriver à tout le monde, demain.

Face à cette situation, il n'existe pas d'entre deux. Être aux côtés de Cuba relève d'un choix politique clair, c'est s'opposer à toute forme de complicité avec l'impérialisme. Défendre Cuba, c'est défendre la paix.

Le 30 juin et le 1^{er} juillet prochain, deux journées d'actions et de luttes sont programmées en Italie, qui ont pour objectif d'étendre ce mouvement à l'ensemble des nations.

La société cubaine a décidé d'une grande consultation sociale pour entamer une transformation économique pour qu'en 2050, Cuba soit indépendante énergétiquement.

Trois axes ont été décidés :

- Programme de production et de développement alimentaire écologique.
- Programme énergétique.
- Programme de justice sociale.

À la fin de la rencontre a lieu la remise du Prix Syndical International remis à des camarades d'Allemagne, d'Uruguay, de Colombie, d'Amérique du Nord et pour la France, Sébastien Viscuso pour la CGT.

Nous sommes allés déjeuner dans le restaurant du Palais des Conventions de la Havane à 13h20, pour une reprise des travaux à 14h00.

Lors de ce repas, nous avons eu l'honneur de déjeuner avec la délégation Palestinienne, étudiants en médecine à la Havane.

Le Symposium International organisé par la Centrale des Travailleurs de Cuba avec la Fédération Syndicale Mondiale et son Institut Ouvrier International commence à 14h00 :

Il représente un moment fort d'échanges, d'analyses et de réaffirmation des principes fondamentaux du syndicalisme de classe à l'échelle mondiale.

Il aborde les enjeux géopolitiques, économiques et idéologiques contemporains, tout en réaffirmant le rôle central des organisations syndicales dans la transformation sociale, avec comme point majeur de la rencontre, de densifier la solidarité avec le peuple cubain.

Soutenir Cuba revient à se situer « du bon côté de l'histoire », face aux politiques impérialistes.

La question du blocus a été largement évoquée, notamment à travers la mobilisation massive de la population cubaine, illustrée par les millions de signatures recueillies contre celui-ci.

Cette réalité a été présentée comme une preuve de l'engagement populaire et de la légitimité du processus politique cubain.

Dans cette perspective, la FSM a souligné la nécessité d'informer largement ses organisations membres sur la situation concrète à Cuba, afin de contrer les discours dominants et de renforcer la solidarité internationale.

Cuba est un exemple de résistance et une boussole pour la construction d'une alternative socialiste.

Les débats ont également porté sur la situation globale et mortifère du capitalisme.

Il a été rappelé que ce système continue de produire des formes extrêmes d'exploitation, notamment à travers le travail des enfants, qui concernerait encore aujourd'hui environ 160 millions d'enfants dans le monde, dont une grande partie âgée de 5 à 11 ans.

Par ailleurs, les transformations contemporaines du capitalisme « multidimensionnel », développe des mécanismes de domination de plus en plus sophistiqués.

Le concept de « *beau visage* » désigne la capacité du système à se présenter sous des formes séduisantes et subjectives, tout en maintenant des rapports de domination profondes, sans en avoir l'air.

Dans ce cadre, le rôle des nouvelles technologies, et en particulier de l'intelligence artificielle, doit susciter dans nos organisations, une attention particulière.

L'IA est un outil à double tranchant, pouvant servir les intérêts du capital en renforçant l'individualisation et en influençant à travers les algorithmes.

Face à cela, nos organisations syndicales doivent se former et développer une compréhension critique de ces technologies, afin de ne pas en subir passivement les effets.



Dans cette crise mondiale, l'hégémonie capitaliste, est lente et cumulative, traduisant un affaiblissement progressif de son système dominant.

Dans ce contexte, la construction du socialisme doit être un objectif stratégique central.

Le capitalisme, dans sa forme actuelle, n'est pas réformable, seule une rupture profonde permettrait de répondre aux défis contemporains et aux revendications des travailleurs.

Le rôle des militants et des organisations est donc d'agir activement pour cette transformation, dans une perspective révolutionnaire.

La FSM réaffirme son identité et sa ligne d'action : un syndicalisme de lutte, opposé à toute forme de « *syndicalisme de salon* », engagé dans un processus concret de transformation sociale.

Le devoir des militants est de s'organiser, de se former et de lutter collectivement, sans attendre passivement l'effondrement du système, en espérant voir le cadavre du capitalisme passé devant eux.

Notre camarade Konstantin a été invité à prendre la parole au nom de notre organisation syndicale CGT FTDNEEA et du syndical du Conseil Départemental de la Charente.

Déclaration CGT FTDNEEA au Symposium international de la CTC, de la FSM et de son institut ouvrier international :



« *Camarades,*

Notre syndicat CGT FTDNEEA, fort de plus d'un millier d'ouvriers de la Ville de Paris, adresse aujourd'hui par sa présence ses salutations militantes de classe et internationalistes à l'ensemble des organisations représentées à ce Symposium International et particulièrement à nos camarades de la Centrale des Travailleurs de Cuba.

Nous sommes ici présents avec une délégation de 7 camarades de la CGT de la Propreté et de l'Assainissement de la Ville de Paris accompagnés d'une camarade du syndicat CGT du Conseil

Départementale de la région Charente. Nos deux organisations font parti de la Fédération CGT des Services Publics.

Si notre syndicat est jeune de par sa création en 2017, résultant de la fusion de la CGT Nettoiemment et de la CGT Egouts de la Ville de Paris, il est le fruit d'une riche histoire de luttes et de décennies voire de siècles de combats ouvriers. En effet à la ville de Paris, les 2 plus anciennes organisations syndicales de notre service public : la CGT égouts (assainissement) et la CGT Nettoiemment (Propreté) affiliées comme toute la CGT à la FSM jusqu'en 1995, fusionnent en janvier 2017 en créant notre Syndicat CGT FTDNEEA, organisation de tous les travailleurs de la Filière Traitement des Dechets Nettoiemment Eau Egouts Assainissement de Paris.

Lors de sa création à son 1er congrès, notre syndicat adhère de nouveau à la FSM en 2017.

J'aimerais à cette occasion offrir notre hommage respectueux à l'héritage du Capitaine de la classe ouvrière Lázaro Peña, qui fut un des membres fondateurs de la FSM dans notre ville à Paris en 1945.

Mais également offrir notre hommage respectueux à l'ensemble du mouvement ouvrier cubain qui a toujours su maintenir la défense de la FSM et du syndicalisme de classe et de masse et qui aujourd'hui permet aux nouvelles générations y compris en France de disposer de ces outils et de ces orientations.

Nous avons une grande responsabilité depuis la France. Une compagnie aérienne où l'état français est actionnaire majoritaire, Air France, a décidé d'arrêter tous les vols directs depuis la France jusqu'à Cuba.

Cette compagnie participe à l'extension du blocus en décidant de suspendre ses vols.

La France doit réagir en activant un pont aérien depuis la Martinique et la Guadeloupe pour acheminer de l'aide solidaire et travailler avec EDF pour envoyer du matériel énergétique.

Oui la France, en tant qu'une des puissances des Caraïbes avec ses territoires a la responsabilité d'envoyer un pétrolier, elle qui a reçu l'aide de médecins cubains pendant le covid en Martinique.

Pendant que nous marchions avec vous hier lors de cette marche exceptionnelle du premier mai, à Paris, nos camarades ont affichés tout autour du camion de notre syndicat, le logo du premier mai et son slogan que nous avons repris en cœur avec vous ces derniers jours : "la patria se defiende".

Pendant la période 1977 à 2001, avec les 2 maires de droite Jacques Chirac et Jean Tiberi, la CGT Nettoiemment a été dans les negociations pour livrer des bennes, des triporteurs etc. à Cuba...

En 2001, Bertrand Delanoë du parti socialiste, gauche du capital sur l'echiquier politique français, arrête cette coopération avec Cuba prétextant que le gouvernement cubain est une dictature.

Alors, le syndicat CGT du Nettoiemment, lance une collecte d'EPI auprès des éboueurs, ceux-ci répondent favorablement.

Profitant d'un container maritime affrété par le PCF, des centaines d'EPI sont fournis aux travailleurs de la Havane.

Bien que la solidarité avec Cuba ne soit jamais sorti de la tête des camarades du syndicat, c'est avec l'arrivée de jeunes camarades ouvriers dans l'organisation syndicale que les choses s'accélèrent.

Une première délégation est envoyée en 2025 pour relancer la solidarité et établir les premières rencontres avec nos camarades de la Centrale des Travailleurs de Cuba et les Services Communaux de La Havane.

Cette première délégation va jouer un rôle important pour notre syndicat et l'élévation de sa conscience militante :

Grâce aux discussions que nous avons eu, notre syndicat devient plus déterminé que jamais à participer concrètement dans les activités de la Fédération Syndicale Mondiale.

À notre 3e congrès l'année dernière, la solidarité avec Cuba entre dans nos statuts d'organisation et c'est la première fois dans l'histoire de notre organisation syndicale que le 2e jour du congrès est dédié à l'internationalisme prolétarien avec la présence de votre diplomatie révolutionnaire représentée à notre congrès.

En septembre 2025 à la fête de l'humanité, nous organisons à notre stand un débat sur la nécessité de reconstruire l'internationalisme prolétarien en présence du secrétaire général de la FSM Pambis Kyritsis et de la délégation de la CTC de Villa Clara.

En octobre, nous co-organisons les 80 ans de la FSM dont une partie du programme se déroule dans nos locaux à la Bourse du Travail historique.

À cette occasion nous rencontrons pour la première fois le président de la commission organisationnelle du 22e congrès de la CTC, le camarade Osnay Miguel Colina Rodriguez.

Notre organisation syndicale est partie prenante de toutes les initiatives du mouvement de solidarité avec Cuba à Paris.

Il était fondamental pour nous de revenir dans votre pays car nous pensons depuis notre secteur que combattre le blocus états-unien, c'est s'engager coûte que coûte à rejoindre Cuba et soutenir le mouvement international de lutte de classe pour le briser en participant activement à la solidarité de classe.

Nous sommes revenus avec l'unique objectif de continuer à apprendre du mouvement ouvrier cubain et de sa révolution.

Et nous sommes venus avec l'unique objectif d'être à votre côté dans cette lutte contre notre ennemi commun, l'impérialisme, stade suprême du capitalisme.

Par nos propres moyens : entre autres, des valises dans un avion. 700kg de matériel : EPI, médicaments, produits oncologiques.

En lien avec le SNTAP, nous avons rencontré et remis du matériel aux travailleurs héroïques des services Communaux de plusieurs sites : du Cimetière Colón et du Crématorium de Berroa.

Avec la présence du SNTS et du SNTAP, nous avons pu rencontrer et remettre du matériel aux travailleurs héroïques de l'Institut National d'oncologie et de Radiobiologie ainsi que l'hôpital polyclinique Luis Galvan Soca.

Du matériel que nous avons remis va être envoyé aux Services Communaux des provinces de Ciego de Ávila et de Santiago de Cuba.

Nous avons beaucoup appris de ces rencontres avec ces travailleurs, les militants des sections syndicales et des cellules du Parti, ainsi que des dirigeants nationaux du syndicat.

Nous avons créé des liens, nous avons pu échanger avec les travailleurs sur ce que représente le blocus pour eux et leurs familles au quotidien mais aussi sur leur conception de cette révolution qui nous inspire tant.

Nous allons pouvoir ramener en France un témoignage réel, vivant, concret.

Nous publions un compte rendu journalier qui est transmis à tous nos camarades. Nous allons faire un livret de tout ce qu'on a fait pendant ces 20 jours que nous allons largement diffuser dans la CGT y compris auprès des personnels et des élus politiques de la Ville de Paris. Et de la région Charente.

Ce qui va permettre d'étayer le projet, car oui il faut envoyer du matériel. Y compris des bennes. Et on se battra parce qu'on pense que c'est possible !! Ça a été le cas dans le passé jusqu'en 2001 sous une administration de droite, il faut que ça soit fait à nouveau.

La Ville de Paris a un budget de 7 milliards d'euros et peut facilement envoyer de l'aide solidaire à Cuba et soutenir le projet de l'organisation syndicale majoritaire à la DPE.

Nous attendons en ce moment même la réponse du nouveau maire Emmanuel Grégoire et de son adjointe aux relations internationales Audrey Pulvar suite à l'envoi d'une demande commune avec le Secours Populaire français.

Ce projet est soutenu par le député de Guyane et président du groupe d'amitié France Cuba à l'assemblée nationale Jean Victor Castor, André Chassaigne du Parti Communiste Français et Sophie Binet, notre secrétaire générale de la Confédération Générale du Travail.

Le 12 mai, le lendemain de notre retour, nous organisons une commission exécutive avec l'ensemble de nos délégués. Et nous avons largement invité au sein de la CGT plus globalement pour relater de ce que nous avons fait et appris ici auprès de vous.

Le mouvement ouvrier français doit être uni derrière une organisation syndicale et derrière une internationale comme la FSM.

Ces rencontres ont beaucoup de valeur pour nous.

Nous ne pouvons pas nous contenter en tant que syndicalistes de simples motions de soutien.

Nous devons entreprendre des actions concrètes et efficaces.

La CGT dans ses statuts défend la double besogne : la satisfaction des besoins immédiats des travailleurs mais aussi la transformation radicale de la société.

C'est ce qui a été rappelé au dernier congrès par certains camarades, nous marchons sur 2 pieds.

La CGT a son prochain congrès en juin et il faut qu'on retrouve cette voie et qu'on affirme haut et fort que nous voulons construire une société socialiste.

Et nous devons réussir à ré affilier l'ensemble de la CGT à la FSM.

Pour nous, cette délégation a été une grande leçon de démocratie ouvrière et de participation populaire. Nous avons constaté que la classe ouvrière n'est pas un spectateur passif, mais un protagoniste de l'effort dans la construction du socialisme et de la créativité.

Pour cette raison, nous sommes éternellement reconnaissants envers le peuple cubain et nous disons merci à Cuba.

Nous continuerons à nous battre à vos côtés.

Nous continuerons à construire la FSM. »



Fin des travaux à 19h30, nous avons dîné dans le Palais des Conventions de la Havane, à la table de la délégation états-unienne. Au cours du repas, ils nous offrent leurs badges : "Cuba sí , bloqueo no" car ils seraient en danger en les ramenant dans leur pays.

Lundi 4 mai

Ce matin, Konstantin était invité pour la délégation à première journée de formation syndicale internationale sur 2 jours organisée entre le Syndicat National des Travailleurs de l'Administration Publique (SNTAP) et le Syndicat Canadien de la Fonction Publique (CUPE), plus grand syndicat du Canada (800 000 membres).

Les deux syndicats travaillent ensemble depuis plus de 25 ans, autant dans la solidarité matérielle que dans l'échange d'expérience syndicale.

L'objectif était de nous permettre de voir à quoi ressemble ce type de formation syndicale internationale pour envisager d'organiser ce type d'échanges sur 2 jours avec les dirigeants des Services Communaux l'année prochaine.

Cette journée de formation s'est déroulée dans un format inédit : les camarades canadiens sont venus expliquer les dynamiques du mouvement ouvrier en Amérique du Nord et le fonctionnement des conventions collectives devant une assemblée remplie de dirigeants de sections syndicales, de cadres syndicaux municipaux et de Secrétaires Généraux du mouvement syndical.

L'après-midi, en retour, les camarades cubains ont donné une classe sur le fonctionnement de leur code du travail et des conventions collectives à Cuba.

La formation a eu lieu dans les locaux du Journal Officiel de la République de Cuba et l'ouverture de la rencontre a été présidée par la Ministre de la Justice Rosabel Gamón Verde, elle-même syndiquée au SNTAP, la camarade Niuris Cabrera Ibáñez, Secrétaire Générale de cette même organisation ainsi qu'Arísléidis Hidalgo Leyva, Secrétaire du Bureau Provincial des Travailleurs de l'Administration Publique.

Ethan Young, Secrétaire Régional de l'Internationale des Services Publics (30 millions d'affiliés - à laquelle est affiliée la Fédération CGT des Services Publics) pour l'Amérique du Nord a introduit la journée de formation syndicale avec le camarade Keenan Aylwin, travailleur social et dirigeant syndical du Syndicat Canadien de la Fonction Publique (CUPE).

Les camarades ont évoqué les inégalités sociales en Amérique du Nord en décrivant la situation comme un état d'apartheid où le racisme détermine l'accès ou non à la santé, à l'éducation et aux droits essentiels.

Les camarades ont expliqué que la santé est utilisée comme argument par les patrons pour garder les travailleurs dans la pauvreté (s'ils augmentent les salaires, il n'y a pas d'argent pour financer la couverture sociale).

L'hégémonie du secteur privé limite la négociation collective et la législation ne couvre que le minimum des droits des travailleurs. Concernant les congés maladie, maternité/paternité, les lois ne protègent pas ces droits donc les organisations syndicales doivent les négocier face aux patrons des différentes entreprises.

L'année dernière, l'état canadien a annoncé une coupe budgétaire de 15% dans les services publics pour financer le complexe militaro-industriel.

Et le droit de grève commence à être attaqué. Certains secteurs n'ont pas ce droit.

Les camarades ont donné l'exemple de Canada Airlines qui ont été forcés à travailler par l'Etat malgré leur préavis de grève avec l'utilisation de la législation « back-to-work » (retour au travail).

En Ontario, le droit de grève constitutionnel a été attaqué de la même manière pour stopper une grève dans le secteur de l'éducation. Le non-respect de ces mesures va jusqu'à entraîner des amendes voire des peines de prison.

Aux États-Unis, le droit de grève n'est pas reconnu pour la majorité des travailleurs ni les négociations collectives. Chaque État a ses propres législations.

La dynamique actuelle est celle d'une privatisation totale. De l'argent public est même utilisé pour des campagnes anti-syndicales.

Les camarades cubains ont ensuite expliqué leur processus de consultation populaire sur le code du travail.

Il a été rappelé que le code du travail constitue la loi générale et la convention collective permet sa mise en œuvre sur chaque lieu de travail, après l'élaboration et la signature de lignes directrices générales entre les ministres, les présidents d'instituts et les responsables d'organismes, d'une part, et les secrétaires généraux des syndicats nationaux, d'autre part.

La convention collective formalise les accords en fixant une date et en attribuant les responsabilités de mise en œuvre. Son examen fait donc l'objet d'assemblées générales chaque fois que nécessaire afin d'analyser chaque point convenu.

Elle ne saurait être un document statique ou purement formel, mais plutôt une solution adaptée à chaque lieu de travail, dont le développement adéquat et la révision continue sont essentiels à son impact transformateur sur l'ensemble de la collectivité.

Y sont ratifiés les règlements disciplinaires internes, les systèmes de rémunération, la santé et la sécurité au travail, la participation aux bénéfices, les salaires, le travail à distance et le télétravail, et autres mesures qui pourraient être déterminées.

Le diagnostic que les employeurs et le syndicat doivent réaliser pour chaque groupe porte sur les aspects du fonctionnement de l'entité qui doivent être inclus dans la négociation.

À cette fin, deux comités de négociation sont constitués : la partie administrative et la partie syndicale qui est représentée par des représentants des travailleurs élus en assemblée et le représentant de l'ANIR (Association Nationale des Innovateurs et Rationalistes - qui fait partie de la CTC) , entre autres.

Une fois les contributions du groupe recueillies, le document final est rédigé et approuvé lors d'une assemblée générale des travailleurs. Il est ensuite signé par le syndicat et l'employeur pour acquérir une valeur juridique. Ce document peut être mis à jour ou modifié en cas de changement dans l'environnement de travail, comme l'adoption de nouvelles réglementations, ou à la demande des travailleurs.

Ces comités, avec la participation active des travailleurs, élaborent un projet d'accord qui doit être en phase avec les transformations survenues dans le domaine du travail et qui est soumis à l'examen du collectif ; si les travailleurs ne sont pas pris en compte, il n'y a pas de négociation.

Les assemblées générales des Travailleurs sont aussi ouvertes aux non-syndiqués. C'est la raison pour laquelle l'appellation officielle est "Assemblée générale des affiliés et travailleurs".

À noter que c'est le syndicat et les travailleurs qui dirigent l'assemblée générale et l'administration doit rendre des comptes à cette assemblée générale.

Car la loi oblige les chefs à rendre des comptes aux travailleurs.

Le Parti Communiste de Cuba a un rôle d'arbitre s'il n'y a pas d'accord entre l'administration et les travailleurs.

Les camarades cubains ont réaffirmé que l'égalité salariale femme-homme est un principe sacré du socialisme.

Dans le cadre du nouveau projet de code du travail qui sera présenté prochainement à l'Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire, 2 millions de travailleurs ont été consultés et ont soumis 97 000 propositions dans plus de 40 000 réunions en 2 mois de consultations populaires.

Conclusion : oui, Cuba est un exemple de démocratie ouvrière et protagoniste.

Deuxième partie de journée.

Départ à 16h, arrivée 16h15 au siège de l'UNESCO reçu par son ambassadrice Anne Lemaistre.

Elle nous reçoit dans une grande salle de réunion. Après un tour de table, nous présentons notre projet.

L'ambassadrice, très attentive, nous explique que la situation à La Havane est très compliquée concernant le traitement et le ramassage des déchets comme dans le reste du pays.

Le renforcement du blocus a un impact considérable. Les réseaux d'assainissement et d'eau potable cubain qui s'est construit tout au long des 65 ans de blocus est un système hydrique composé d'autant de

canalisations vétustes que de cuves et réserves alimentées par des pompes électriques ou thermiques, rendant ainsi tout ce système fragile et dépendant du pétrole.

L'ambassadrice nous explique qu'elle travaille avec l'AFD (agence française de développement) à Trinidad sur un projet d'assainissement pour améliorer le tourisme. À cause du blocus, le projet est au point mort pour l'instant. L'ambassadrice a travaillé également à Angkor au Cambodge sur un projet d'installation complet d'un réseau d'assainissement et d'eau potable.

Les missions de l'UNESCO sont l'éducation, la culture, la conservation et préservation du patrimoine social mondial, la formation technique et professionnelle... sur ce dernier point nous précisons que dans notre direction (DPE) il existe deux écoles, celle de la propreté et celle de l'eau.

L'ambassadrice rebondi aussitôt. Elle a connaissance de l'existence de l'école de l'eau à Paris, la formation technique faisant partie de leur champ d'action. Elle insiste sur le fait que l'eau est une denrée rare, que suite au passage de l'ouragan Melissa un certain nombre de réservoirs d'eau potable ont été contaminés.

Un partenariat UNESCO/AFD avec une université a mis en place des kits de mesures citoyens de la qualité de l'eau, plus particulièrement dans l'orient du pays à Santiago. Ainsi, chaque citoyen peut mesurer lui-même la potabilité de l'eau.

L'ambassadrice sur son temps personnel organise avec des enfants le nettoyage de plage, notamment celle où écrivait Hemingway, où les déchets drainés par une rivière souillée en amont s'échouent.

L'ambassadrice nous présente un livret d'un projet de restructuration des écoles de Cuba.

Ces écoles seront peintes en vert, équipées de panneaux photovoltaïques, de jeux et jouets fabriqués avec des matériaux de récupération, des treilles d'ombrage, de récupérateurs d'eau et de potagers. L'investissement par école est de 10 000\$, il existe 10 000 écoles à Cuba dont 2000 nécessitant un budget supérieur car très affecté par l'ouragan Melissa (les toits sont tombés par exemple).

D'un commun accord nous concluons par les objectifs suivants cette semaine :

- rencontre avec l'ambassade de France à Cuba
- rencontre avec l'AFD, notamment son chargé d'assainissement
- nouvelle rencontre avec l'ambassadrice de l'UNESCO

Avant de partir, l'ambassadrice nous fait l'immense honneur d'une visite historique et architecturale du siège de l'UNESCO prêté par Fidel. Situé dans le quartier du Vedado qui signifie « interdit » car c'était un terrain privé réservé à la chasse du gouverneur de La Havane.

C'est en 1923 qu'un projet immobilier le transforma en quartier résidentiel bourgeois composé de grandes demeures coloniales appartenant principalement à des propriétaires de plantations de canne à sucre qui malgré l'abolition de l'esclavage en 1866 continuaient à exploiter la main d'œuvre dans des conditions quasi-similaires.

Cette demeure appartenait à un grand marchand importateur. Vitraux français, marbre italien, petit salon « rococo », fontaine et réplique de Venus du château de Fontainebleau... nous passons enfin devant une reproduction en faïence du tableau « les lances », représentant Charles Quint recevant les clés de la ville

de Breda en Hollande assiégé et affamé après un long siège. Belle allégorie d'une situation que Le gouvernement Trump souhaiterait... mais à Cuba : la patria se defiende !!

On revient sur le palier du hall d'entrée, une discussion s'amorce :

-quelles ont été les conséquences du départ des Etats-Unis de l'Unesco ?

Ils ont quitté l'organisation en 2011 avec une ardoise de 650 millions de dollars (ne tentez pas la conversion en pesos). En 2024 sous Biden, ils la réintègrent pour la quitter l'année qui suit sans payer ni leur cotisation de l'année qui représente 22% du budget de l'organisation, ni payer leur ardoise qui court depuis bientôt 15 ans.

Conséquence, 120 personnels fraîchement embauchés seront licenciés.

-le renforcement du blocus empêche tout. La moindre entreprise répondant aux appels d'offres de l'UNESCO se retire dès qu'elle mesure le poids des conséquences économiques qu'elles devront alors assumer.

C'est un travail harassant, des appels d'offre relancés jusqu'à 4 fois avant de trouver une structure qui acceptera de prendre ce "risque". Des solutions sont parfois trouvées avec des petites PME mexicaines ou espagnoles.

Aucune entreprise française ne postule aux appels d'offre (Ndlr : quelle est la pression du MEDEF et du gouvernement Français sur les entreprises ?). De plus les personnels français de l'UNESCO, client d'une banque française, sont menacés de clôture de compte s'ils utilisent leur carte bancaire à Cuba.

Nous nous saluons en s'assurant d'une nouvelle rencontre avant notre départ.

N'ayant pu fêter l'anniversaire de notre GO la veille, nous l'invitons au restaurant et nous rentrons pour rédiger ce compte rendu. Il est 2h05 du matin.

Mardi 5 mai

Fanny et Konstantin sont allés au deuxième et dernier jour de la journée d'étude entre le Syndicat Canadien de la Fonction publique (CUPE) et le SNTAP.

Un moment d'échange a eu lieu où nous avons pu pendant une quarantaine de minutes faire un point sur le mouvement syndical français et répondre aux questions des camarades dirigeants provinciaux de l'Administration Publique.

Les coupures de courant reviennent à La Havane et sont de plus en plus longues.

Relecture et correction du livret.



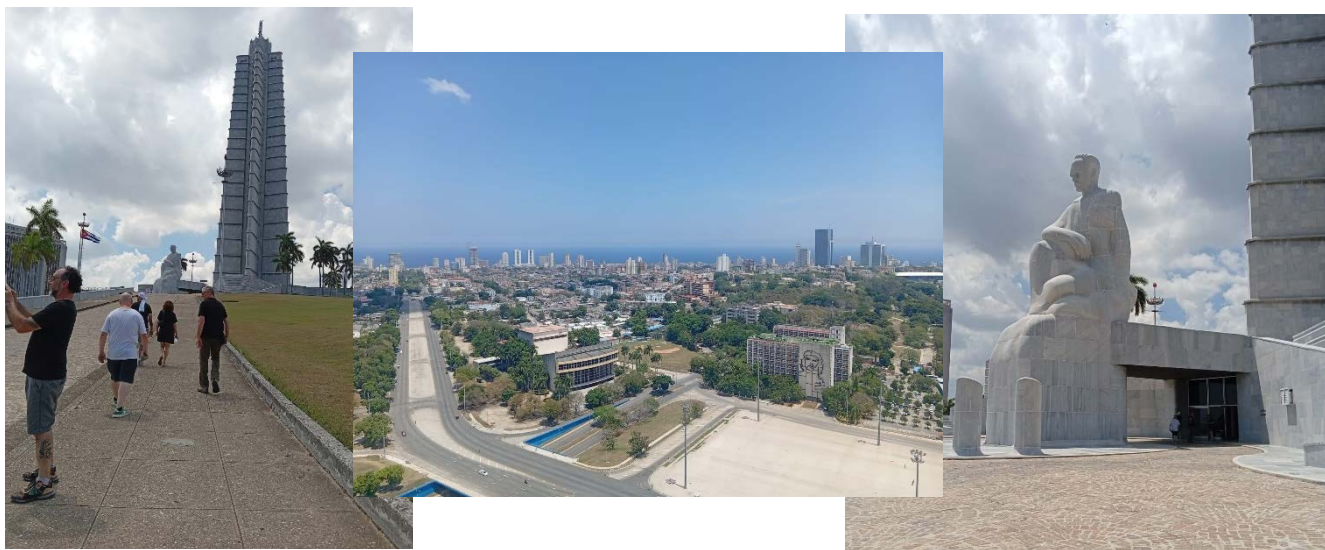
Mercredi 6 mai

Levé 8h, petit déjeuner, départ à pied pour le Centre Fidel Castro.

Un des incontournables à Cuba pour comprendre à la fois la révolution, ses avancées spectaculaires et la compréhension du pourquoi ce blocus depuis 60 ans puisque les avancées du socialisme vont complètement à l'encontre du Capital : santé, logement, éducation, développement du sport, augmentation de l'espérance de vie, réforme agraire, coopération mondiale massive dans tous les domaines.



Ensuite nous avons été Place de la Révolution visiter le Mémorial à José Martí qui retrace sa vie et son œuvre révolutionnaire.



Puis nous sommes montés en haut de la tour de 142 mètres où nous avons pu apprécier la vue à 360 degrés de toute La Havane qui nous a confirmé que les rues sont vides de véhicules et très peu fréquentées du fait du blocus.



Jeudi 7 mai

Petit déjeuner à 8h, départ à 9h15.

On réquisitionne et privatise un bus à impériale vide pour touristes moyennant 50 euros pour aller à notre rendez-vous à l'ambassade de France faute de véhicules.

Arrivée pour 10h.

Nous rencontrons l'Ambassadeur Raphaël Trannoy, son 1er conseiller Bruno Margueritte et Marion Tremblay, chargée de mission.

L'Ambassadeur nous explique que l'ambassade est sur une ligne d'accompagnement de la population Cubaine et que la France est vue par Cuba comme un pays ami de longue date. L'ambassade a des échanges réguliers avec les autorités cubaines et qu'il y a beaucoup de coopération avec des communes françaises.

Il nous a remercié pour notre présence, notre projet et notre intérêt pour Cuba car selon lui, il y a un fort besoin d'accompagnement au vu de la pression sans précédent sur l'économie.

Il nous a parlé de l'Eau et de la Propreté comme des secteurs prioritaires. Il nous a évoqué que la moitié de l'équipe de l'ambassade, tout comme 50% des cubains, ont été atteints par le Chikungunya en conséquences de la situation sanitaire causée par le blocus.

L'ambassadeur nous a fait le point sur la situation et nous a demandé en deux mots notre appréciation. Nous lui avons répondu en mille mots 🤔 la raison de notre délégation ce qu'il a particulièrement apprécié.

Il nous a ensuite laissé avec son premier conseiller et sa chargée de mission.

La discussion s'est poursuivie avec le premier conseiller qui nous a expliqué la situation de Cuba, selon lui grave mais pas comme le décrivent certains médias.

Il met en avant la grande résilience du peuple cubain, mais aussi la dégradation des conditions de vie et de l'économie en raison de la chute du tourisme et du blocus.

Concernant notre projet, il nous assure qu'il nous soutiendra ayant pleinement conscience de l'importance de la continuité du service public de Propreté et de l'Assainissement dans la période. Pour lui, cela s'inscrit pleinement dans le rôle de la France. Et il considère cela comme faisant parti de la santé publique puisqu'il y a un pic épidémique cyclique qui revient en raison de la situation des déchets.

A midi, une délégation composée de Stan, Christobal, Julien et notre GO adoré part au siège de la CTC Nationale pour récupérer le drapeau de la CTC offert par la Secrétaire Générale du SNTAP pour notre Secrétaire Générale vénérée.

Nous rencontrons sur place Ambar Zamora du Secrétariat National du SNTC (Syndicat National des Travailleurs de la Construction dont font parti les travailleurs de l'Eau et de l'Assainissement).

Nous rencontrons à ses côtés Zucel Mustelier, membre du Secrétariat National du SNTC et Mayulin Chacon, membre du Secrétariat Provincial du Syndicat (encore une fois, que des femmes !).

À l'origine, les égouts faisaient partie de l'Administration Publique, mais pour des raisons professionnelles cohérentes, le secteur est organisé au sein de la Construction.

L'INRH est l'organisme recteur.

Chaque province est composée d'une entreprise municipale et d'une entreprise provinciale.

Il existe une entreprise privée qui fait des petites interventions, 3 entreprises privées vont être créés prochainement afin de pouvoir acheter le minimum pour entretenir le réseau à cause du blocus.

- Le secteur de la Construction regroupe :
- Les entreprises de construction
- La production de matériaux
- Les ressources hydrauliques
- Le ciment
- Les entreprises d'entretien

Il y a 8603 Travailleurs pour l'assainissement dans tout le pays, dont plus de 2000 pour la province de la Havane.

L'assainissement contient le réseau canalisé et les stations d'épuration.

Le réseau, datant de 1926 et conçu pour 6 millions d'habitants (11 millions de Cubains en 2023) est en très mauvais état.

Le peuple cubain reçoit l'aide de l'Arabie Saoudite pour les réparations et la réhabilitation du réseau. Le traitement des eaux usées en station d'épuration n'est pas optimal du fait du blocus. Les boues sont utilisées comme épandage mais aussi pour produire du biogaz.

97% du personnel de l'assainissement est syndiqué (la camarade dit que c'est trop faible 😊 à méditer).

Il n'existe pas de régime particulier de retraite pour les égoutiers.

Le 10 août est célébré la journée du travailleur hydraulique (eau/assainissement) en référence à la date de création de l'INRH le 10 août 1962.

Ils ont besoin :

- EPI (tout type, urgent)
- Panneaux solaires pour les stations de pompage
- Equipements de curage.

Il existe 2 écoles de l'eau/Assainissement, une dans la province de la Havane pour l'ouest du pays, et une dans la province de Villa Clara pour le centre et l'est du pays.

Ils traitent l'assainissement tout au long de la chaîne : de l'acheminement des eaux usées jusqu'à la station d'épuration.

Nous recevons la nouvelle, photos à l'appui, que le matériel réquisitionné à la Ville de Paris est bien arrivé dans la Province de Ciego de Ávila pour ses Services Communaux !



Vendredi 8 mai

Levé 8h30, sauf le plus jeune et le plus ancien qui ont fait la grasse matinée chacun dans leur chambre.

Départ midi au marché artisanal rez de chaussée et 1 étage (le marché de Malik de La Havane 🤔)

À 15h nous partons en direction du Teatro América.



Dans un esprit détendu et prime-sautier sur invitation de l'ambassadrice de l'UNESCO à Cuba, Anne Lemaistre, pour un événement musical et culturel célébrant l'inscription de la pratique du son cubain sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.



Né dans les communautés rurales de l'est de Cuba à la fin du 19e siècle, le son s'est diffusé dans toute l'île au cours du 20e siècle, devenant la colonne vertébrale d'une grande partie de la musique populaire cubaine et latino-américaine.

Théâtre magnifique style art déco, ouverture de l'événement sur une chorégraphie chantée et dansée par des enfants.

Puis l'ambassadrice de l'Unesco a pris la parole.

S'enchaîne ensuite pendant 1h30 des chanteuses et chanteurs accompagnés de musiciennes et musiciens, de danseuses et danseurs, avec un bouquet final magnifique de l'ensemble de ces artistes.

Le poème "son número 6" de Nicolás Guillén, est interprété par un comédien et une comédienne au balcon. Guillén est une figure de la poésie cubaine, latino-américaine et universelle, qui fut membre du Comité Central du Parti Communiste de Cuba et Député à l'Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire, capable de combiner la vitalité qui vient de l'Afrique et de l'héritage espagnol, dans un métissage typique des couleurs de Cuba.

L'événement était évidemment gratuit => sécurité sociale de la culture.

Puis nous partîmes dîner en charmante compagnie de nous-mêmes avant de terminer la soirée en écrivant ce compte-rendu. Demain dernier jour !

Samedi 9 mai

Levé 8h, petit déjeuner, tout le monde en maillot de bain. 10h taxi direction les plages de l'est.

Arrivée sur place, 8 transat' de prêt sous des ombrages.

Crème solaire pour tous.

Et nous nous sommes baignés dans l'océan Atlantique comme nous ne l'avions jamais vu avant : aussi beau, limpide, clair avec un dégradé de bleu turquoise.

(Où nul crétin de la FSU, cintré de sa bouée Snoopy, n'est venu ternir la beauté du paysage- malgré le short de Frédéric Aubisse, de très mauvais goût, aux couleurs de l'Allemagne un 9 mai...)

Nous avons pu vérifier que les Cubains ont raison : un navire à 100 mètres s'échouerait. Baignade accompagnée avec deux pauses de piña colada, de limonades et de tapas.

Séance de bronzage (brûlure au 3e degré pour Fred 😂) puis à 16h retour à La Havane.

Nous avons été dîné, puis au retour, prise de parole du porte-parole de F.I.D.E.L, ensuite Vladimir l'ourse bleu s'est occupé de Donald Trump.

Konstantin et Antony vont voir Maykel Blanco au Capri et rentrent à 3h du matin.

Dimanche 10 mai

Levé 9h, petit déjeuner. À contrecœur, nous avons commencé à préparer nos valises (avec les larmes aux yeux pour Antony).

Déjeuner avec notre camarade Sébastien de la FNME.



Ce compte-rendu se termine là, nous avons un voyage de plus de 13h qui nous attend !



Lundi 11 mai

Nous recevons la nouvelle pendant notre voyage qu'une partie du matériel est arrivé dans la province de Guantanamo aujourd'hui pour ses Services Communaux !



Mardi 12 mai

La délégation de la CGT FTDNEEA et du Syndicat CGT du Conseil Départemental de la Charente, rentrée hier soir en France, a présenté ce matin la restitution de sa contribution à Cuba devant 150 délégués réunis en commission exécutive élargie dans la Salle Hénaff de la Bourse du Travail.

Notre organisation syndicale a rappelé sa détermination à lutter pour la réalisation du projet de coopération qu'elle défend depuis plus d'un an auprès de l'exécutif parisien. Mais également son engagement ferme dans les efforts de solidarité avec Cuba : l'ensemble des délégués ont signés l'initiative « Firmo Por Cuba » : <https://www.firmoporcuba.com>

Ces prochains jours, les signatures seront également collectées dans l'ensemble de nos sections et les ateliers.

Nous lançons dès aujourd'hui avec le Syndicat CGT du Conseil Départemental Charente et la Fédération CGT des Services Publics, une campagne de solidarité avec nos homologues cubains du Syndicat National des Travailleurs de l'Administration Publique (SNTAP) pour l'achat d'un véhicule électrique pour aider à la continuité de l'activité syndicale et à l'organisation des travailleuses et travailleurs face au siège énergétique imposé par l'impérialisme états-unien.

Cagnotte : <https://www.helloasso.com/associations/cgt-ftdneea/collectes/solidarite-avec-le-syndicat-national-de-l-administration-publique-cubain>



CGT SERVICES PUBLICS BRISONS LE BLOCUS !



JE FAIS UN DON



**Un véhicule électrique pour le Syndicat National des
Travailleurs de l'Administration Publique CUBAIN !**



SOLIDARITÉ AVEC LE SYNDICAT NATIONAL DES TRAVAILLEURS DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE CUBAIN (SNTAP)

Depuis l'encerclement énergétique total décrété par Trump en janvier 2026 empêchant toute arrivée d'énergie fossile à Cuba, les conséquences du blocus impérialiste états-unien vieux de plus de six décennies n'ont cessé de se durcir : coupures d'électricité massives, paralysie des transports, crise alimentaire et sanitaire. Dans ce contexte, l'impact sur le fonctionnement des services publics est total obligeant les travailleuses et travailleurs à être créatifs au quotidien pour assurer sa continuité.

Chacun peut mesurer l'impact de telles mesures sur une organisation syndicale défendant au quotidien le bien-être des travailleuses et des travailleurs.

Le Syndicat National des Travailleurs de l'Administration Publique (SNTAP) regroupant 200 000 syndiqués dans le pays dont 90% de femmes (le Bureau est composé de 100% de femmes) se voit pleinement impacté dans toute son activité syndicale : besoin d'organiser et de défendre les travailleuses et les travailleurs à l'échelle nationale mais manque criant de combustible impactant les transports (1 train par semaine, 1 car par jour) et distance importante entre les différentes provinces (1300km à parcourir entre les deux extrémités du pays, quasiment similaire à Dunkerque - Nice).

Pour pouvoir continuer à organiser les travailleuses et les travailleurs face au blocus, **le Syndicat sollicite un projet durable, utile et porteur de sens** : l'acquisition d'un véhicule électrique. Ce choix s'inscrit pleinement dans la révolution énergétique actuellement en cours dans le pays vers l'autosuffisance énergétique totale et le 100% renouvelable. Car oui, Trump ne peut pas bloquer le soleil.

Coût du véhicule électrique 9 places choisi par le Syndicat : 35 000€.

Possible également de régler par chèque à l'ordre de CGT FTDNEEA (envoyez au 3 Rue du Château d'Eau 75010 Paris).

Par virement contactez : cgt.ftdneea@gmail.com | 0781609884





A l'attention de,

Audrey PULVAR
Adjointe au Maire de Paris en charge des
relations internationales, de l'Europe et de la
francophonie.

Paris, le 30 mars 2026

Objet : Enjeux Propreté et Assainissement à Cuba.

Madame l'adjointe au maire de Paris,

La CGT FTDNEEA et le Secours Populaire Français (SPF) sont des partenaires de longue date de la solidarité avec le peuple cubain.

Dans ce cadre et en particulier après le vœu présenté par le groupe communiste au Conseil de Paris du 17 décembre 2025 sur un soutien à la population cubaine, l'organisation syndicale CGT FTDNEEA, majoritaire à la Direction de la Propreté et de l'Eau, et le Secours Populaire Français (SPF), association reconnue d'utilité publique, portent un projet de coopération lié aux enjeux de Propreté et d'Assainissement pour la population cubaine.

Une première présentation du projet (sans l'aspect logistique) a été produite auprès d'Antoine Guillou, maire adjoint en charge de la Propreté et de l'Eau de l'époque, le 22 octobre 2025.

Le vœu présenté en décembre 2025 fait suite à un premier vœu datant de novembre 2024 qui avait été voté avec la conclusion suivante : *« Sur proposition de Jean-Philippe GILLET, Raphaëlle PRIMET, Ian BROSSAT et des élu-e-s du Groupe Communiste et citoyen, le Conseil de Paris émet le vœu que la Ville de Paris : Travaille à l'identification des besoins pour répondre à la situation humanitaire à Cuba en lien avec des associations françaises présentes sur place, et apporte une réponse à la crise que traverse le peuple cubain. »*

Une subvention de 25 000€ a par ailleurs été votée lors du Conseil de Paris de juin 2025 à destination de l'association Cuba Coopération qui a permis d'acheminer un container de 10 tonnes de lait en poudre pour l'hôpital pédiatrique Juan Manuel Márquez de La Havane.

Nous avons pris connaissance de l'intervention de Mr NGATCHA lors du Conseil de Paris du 17 décembre 2025 et des arguments qui ont conduit l'exécutif parisien à amender le texte original : *« Ainsi tout en partageant l'esprit de votre vœu et la volonté d'aider les populations civiles cubaines, l'exécutif propose un amendement : engager le recensement du matériel si en parallèle une structure locale apte à le recevoir a été identifié ».*





Les fédérations de Paris et du Livre du Secours populaire français sont les partenaires logistique et l'intermédiaire dans le cadre de ce projet. Elles apportent leurs expertises depuis des décennies dans l'envoi de containers à Cuba et l'élaboration de nombreux projets solidaires avec la population de Cuba.

Sur le contexte : L'ONU a dernièrement mis en garde contre un possible effondrement humanitaire à Cuba, suite au décret présidentiel de Trump du 29 janvier 2026 visant à bloquer tout approvisionnement en pétrole destinés à l'île en menaçant d'imposer des droits de douane à tout pays qui lui en fournirait.

Il n'y a pas eu de rentrée de combustible à Cuba depuis désormais plus de trois mois, causant une situation dramatique sur place. Les répercussions sont de plus en plus graves pour la population cubaine. Ce sont tous les secteurs de la société qui sont lourdement impactés tels que les hôpitaux, les écoles, le système énergétique, la production alimentaire, la propreté, l'assainissement etc.

Sur la Propreté, il y a aujourd'hui un amoncellement de déchets à La Havane car il n'y a plus que 10 camions bennes fonctionnels pour une ville de 2 millions d'habitants. Les travailleurs de la Propreté et de l'Assainissement font face à une véritable carence de matériel allant du camion-benne en passant par les engins de nettoyage (chaussée ou trottoir), batteries, pneus, balais, pelles, roule-sacs, bacs poubelle, EPI, gants de travail etc. Cette situation entraîne une crise sanitaire et aggrave la crise humanitaire causée par le blocus états-unien vieux de plus de six décennies.

C'est pourquoi nous vous proposons de recevoir nos deux organisations, la CGT FTDNEEA et le Secours populaire Français (SPF) afin de vous présenter une proposition de coopération avec la Ville de Paris.

Très cordialement,

Didier WLOZCZOWSKI
Secrétaire Général
Fédération de Paris du Secours populaire

Smina MEBTOUCHE
Secrétaire Générale
CGT FTDNEEA



A l'attention de M. Emmanuel Grégoire

Maire de Paris

Place de l'Hôtel de Ville

75196 Paris cedex 04

Paris, le 16 avril 2026

Objet : Projet de coopération pour la population cubaine.

Monsieur le maire de Paris,

Nous nous adressons à vous au regard de la gravité de la situation vécue par la population à Cuba.

L'ONU a dernièrement mis en garde contre un possible effondrement humanitaire de l'île.

Le blocus mis en place depuis plus de 60 ans par les États-Unis a atteint son paroxysme depuis le décret présidentiel de Donald Trump du 29 janvier 2026 qui bloque tout approvisionnement en pétrole destiné à Cuba en menaçant d'imposer des droits de douane à tout pays qui lui en fournirait.

Il n'y a pas eu de rentrée de combustible sur place depuis désormais plus de trois mois, causant une situation dramatique. Les répercussions sont de plus en plus graves pour la population cubaine. Ce sont tous les secteurs de la société qui sont lourdement impactés tels que les hôpitaux, les écoles, le système énergétique, la production alimentaire, la propreté, l'assainissement etc.

Sur la Propreté, il y a aujourd'hui un amoncellement de déchets à La Havane car il n'y a plus que 10 camions bennes fonctionnels pour une ville de 2 millions d'habitants. Les travailleurs de la Propreté et de l'Assainissement font face à une véritable carence de matériel allant du camion-benne en passant par les engins de nettoyage (chaussée ou trottoir), batteries, pneus, balais, pelles, rouleaux, bacs poubelle, EPI, gants de travail etc.

Cette situation entraîne une crise sanitaire et aggrave la crise humanitaire causée par le blocus états-unien.

Un vœu présenté par le groupe communiste au Conseil de Paris a été adopté en novembre 2024 sur un soutien à la population cubaine : " ... *Travaille à l'identification des besoins pour répondre à la situation humanitaire à Cuba en lien avec des associations françaises présentes sur place, et apporte une réponse à la crise que traverse le peuple cubain...* ".

Un second vœu adopté en décembre 2025 précisait : « ...*engager le recensement du matériel si en parallèle une structure locale apte à le recevoir a été identifié.* ».

L'organisation syndicale CGT FTDNEEA, majoritaire à la Direction de la Propreté et de l'Eau, et le Secours Populaire Français (SPF), association reconnue d'utilité publique, portent un projet de coopération lié aux enjeux de Propreté et d'Assainissement pour la population cubaine.

Les fédérations de Paris et du Livre du Secours populaire français sont les partenaires logistique et les intermédiaires dans le cadre de ce projet. Elles apportent leur expertise depuis des décennies dans l'envoi de containers à Cuba et l'élaboration de nombreux projets solidaires avec sa population.

Sans avoir la prétention de résoudre l'ensemble des difficultés dramatiques de l'île, nous sommes convaincus que la coopération des collectivités locales, au premier rang desquelles la Ville Capitale, peut grandement améliorer le quotidien de cette population qui souffre.

Ce projet présenté une première fois à Antoine Guillou, Adjoint en charge de la Propreté et Assainissement, lors de la précédente mandature, va à présent être présenté à votre adjointe aux relations internationales, Mme Pulvar.

Les responsables du projet s'appuient aussi sur une histoire particulière avec Paris.

Nous devons par exemple nos bibliothèques municipales parisiennes à un cubain : Severiano de Heredia qui en 1879, en qualité de président du Conseil municipal de Paris, a créé ces dernières car pour lui, l'éducation et l'accès à la culture devaient être au cœur de la République.

Jusqu'en 2001, la Mairie de Paris a coopéré avec La Havane en envoyant différents matériels réformés de nettoyage (Benches, Vespa, etc.). Le SIAAP a fourni une assistance technique en matière d'assainissement à la Havane et à Cienfuegos : le schéma directeur de l'assainissement.

Une subvention de 25 000€ a par ailleurs été votée lors du Conseil de Paris de juin 2025 à destination de l'association Cuba Coopération qui a permis d'acheminer un container de 10 tonnes de lait en poudre pour l'hôpital pédiatrique Juan Manuel Márquez de La Havane.

Il y a urgence à réactiver cette coopération et à concrétiser les deux derniers vœux de soutien votés en ce sens par l'envoi de matériel réformé et d'EPI de la Direction de la Propreté et de l'Eau à Cuba.

Le monde n'a-t-il pas une dette envers le peuple cubain ?

Depuis 1963, Cuba a soigné 2,7 milliards de personnes à travers 165 pays. Séismes, Ebola, COVID - dont la France.

Un peuple solidaire qui aujourd'hui paie un lourd tribut face à une situation brutale et injuste.

Pour toutes ces raisons, nous vous demandons, Monsieur le maire de Paris, d'aider autant que possible à la mise en œuvre de ce projet de coopération qui s'inscrit dans la droite ligne de l'histoire et des valeurs humanistes de la Ville de Paris.

Recevez, Monsieur le maire de Paris, nos respectueuses salutations.

Jean-Victor Castor, Député de Guyane du groupe Gauche Démocrate et Républicaine et Président du groupe d'amitié France-Cuba à l'Assemblée Nationale

Jean-Victor CASTOR
Député de la première circonscription
De la Guyane



Sophie Binet, Secrétaire Générale de la Confédération Générale du Travail (CGT)



André Chassigne, Député honoraire, Ancien président du groupe d'amitié France-Cuba.



Nous tenons particulièrement à remercier pour leur aide solidaire en matière de financement, de médicaments, de matériel numérique, de panneaux solaires :

La Confédération Générale du Travail,

La CGT Affaires Scolaires,

La CGT des Territoriaux d'Hendaye,

L'Union Locale CGT 5/6 (Paris)

L'Association France Cuba,

Le Syndicat CGT du Conseil Départemental de la Charente,

L'UD CGT de Charente,

La CGT Education 16,

La CGT des Territoriaux Individuels 16,

L'USR CGT 16,

Les retraités multi professionnels Grand Angoulême,

Ainsi que l'ensemble des camarades de la CGT FTDNEEA pour la collecte de matériel pour nos homologues des Services Communaux.

